ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • AOÛT 2014

Le Liahona



« Tout le monde naît avec la lumière du Christ, influence directrice qui permet à chacun de reconnaître le bien du mal. Ce que nous faisons de cette lumière et la façon dont nous réagissons à ces incitations à mener une vie de justice font partie de l'épreuve de la condition mortelle. »

Boyd K Packer, président du Collège des douze apôtres, « Ces choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2013, p. 8

Le Liahona, août 2014

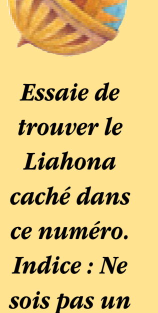


MESSAGES

ARTICLES

RUBRIQUES

COUVERTURE
Première page de couverture : Photo par Leslie Nilsson. Deuxième page de couverture : Photo par Jason Lindsey.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Ne sois pas un mouton !



AOÛT 2014 VOL. 15 N° 8
LE LIAHONA 10988 140
Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon
Consultants : Jose L. Alonso, Mervyn B. Arnold, Shayne M. Bowen, Stanley G. Ellis, Christoffel Golden
Directeur administratif : David T. Warner
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg
Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Jennifer Grace Fallon, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson
Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst
Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Équipe de production : Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty
Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :
Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions
en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

For Readers in the United States and Canada:
August 2014 Vol. 15 No. 8. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux idées.



« Le gâteau à la banane missionnaire », page 54 : Vous pourriez faire des gâteaux à la banane avec votre famille (ou toute autre friandise que votre famille apprécie) et les apporter à des personnes auxquelles votre famille se sent poussée à faire connaître l'Évangile. Vous pouvez donner le même message que pour le gâteau à la banane missionnaire, inviter les personnes à une activité de l'Église ou ajouter une carte à distribuer.

« Les activités saines fortifient ma famille », page 74 : Pensez à laisser aux enfants le choix de certaines des soirées familiales de ce mois. Les enfants peuvent choisir les activités, les leçons et les sujets qui les intéressent le plus et peuvent les organiser à tour de rôle. Recommandez à chaque enfant de penser aux besoins des autres membres de la famille quand vous choisissez des activités et des leçons.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur **languages.lds.org.**

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.



Par Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

La moisson DE DIEU

Il y avait une femme du nom de Christa qui travaillait dans une petite entreprise de semences. Elle adorait son travail. Elle ressentait un immense émerveillement de voir que chaque semence minuscule qu'elle vendait avait la capacité de se transformer en quelque chose de franchement miraculeux : une carotte, un chou ou même un chêne majestueux.

Elle aimait être devant son ordinateur à prendre les commandes et à répondre aux questions. Mais un jour, elle reçut une plainte qui la déconcerta.

Le client lui dit : — Les semences ne germent pas. Cela fait deux mois que je les ai achetées et toujours rien.

— Les avez-vous plantées dans un bon terrain, leur avez-vous donné suffisamment d'eau et ont-elles reçu assez de lumière ? demanda Christa.

Le client répondit : — Non, mais j'ai fait ma part. J'ai acheté les semences. Après tout, elles sont *garanties*, donc elles doivent pousser.

— Mais vous ne les avez pas plantées ?

— Bien sûr que non. Autrement, je me serais sali les mains.

Christa réfléchit à la question et décida qu'il fallait rédiger un mode d'emploi. Elle décida que la première directive serait : « Vous devez suivre le mode d'emploi pour que les semences germent. Vous ne pouvez pas les laisser sur l'étagère et vous attendre à ce qu'elles poussent. »

Peu de temps après, une autre plainte la laissa perplexe.

— Les semences ne produisent rien, affirmait le client.

— Les avez-vous plantées dans une bonne terre ? demanda Christa. Leur avez-vous donné suffisamment d'eau et de lumière ?

— Oh, oui, insista le client. J'ai fait tout cela, exactement ce qui est écrit sur l'emballage. Mais cela n'a pas marché.

— Il ne s'est vraiment rien passé du tout ? Ont-elles germé ?

— Il ne s'est rien passé, dit le client. Je les ai plantées en suivant les instructions. J'espérais avoir des tomates pour le repas. Maintenant, je suis très déçu.

— Attendez, répondit Christa. Êtes-vous en train de dire que vous les avez plantées aujourd'hui ?

— Ne soyez pas ridicule, a répondu le client. Je les ai plantées il y a une semaine. Je ne m'attendais pas à avoir des tomates dès le premier jour : j'ai été patient. Je peux vous dire que j'ai beaucoup arrosé et beaucoup attendu depuis.

Christa comprit qu'elle allait devoir ajouter une autre directive : « Ces semences se conforment aux lois de la biologie. Si vous les plantez le matin, ne vous attendez pas à manger des tomates dans la semaine, vous serez déçus. Vous devez être patient et attendre que la nature fasse son œuvre. »

Tout se passa bien jusqu'à ce que Christa reçoive une autre plainte.

— Je suis très déçu de vos semences, commença le client. Je les ai plantées en suivant les instructions de l'emballage. Je les ai arrosées et laissées à la lumière puis j'ai attendu qu'elles donnent leur récolte.

— On dirait que vous avez fait tout ce qu'il fallait, dit Christa.

— C'est très bien tout ça, répondit le client. Mais ce que j'ai eu, c'est des courgettes !



ILLUSTRATION ANDREW BANNEKER

— Le bon de commande indique que ce sont les semences que vous avez commandées, dit Christa.

— Mais je ne veux pas des courgettes, je veux des citrouilles !

— Je ne vous suis pas.

— J'ai planté les semences dans mon carré à citrouilles, la même terre qui m'a donné des citrouilles l'an dernier. J'ai parlé aux plants chaque jour, leur disant qu'ils allaient devenir de magnifiques citrouilles. Mais à la place de grosses citrouilles rondes et oranges, j'ai obtenu de longues courgettes vertes. Des tonnes !

Christa se rendit alors compte qu'un mode d'emploi n'était peut-être pas suffisant et qu'il fallait ajouter un principe : « Les semences que vous plantez et la période de plantation déterminent la récolte. »

La loi de la moisson

L'apôtre Paul a parlé de la moisson de Dieu :

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.

« Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

« Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas » (Galates 6:7–9).

Plus récemment, le Seigneur a

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Parlez avec les personnes que vous visitez de la façon dont la loi de la moisson de Dieu s'applique aux relations, à la conversion et au témoignage ou à la vie professionnelle et aux objectifs dans le domaine des études. Vous pourriez lire les Écritures suivantes concernant cette loi et y réfléchir : Proverbes 11:18 ; 2 Corinthiens 9:6 ; et Alma 32. Invitez-les à revoir les objectifs précédents et à se fixer de nouveaux buts pour obtenir des résultats justes. Aidez-les à élaborer un plan pour agir avec constance de façon à atteindre leurs objectifs à long terme.

donné davantage de sagesse et de compréhension au sujet de cette loi immuable :

« Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions ;

« Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130:20-21).

Nous récoltons ce que nous semons.

On ne peut pas imaginer à quel point la moisson de Dieu est glorieuse. Il accorde, aux personnes qui l'honorent, ses abondantes bénédictions dans « une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ». L'Écriture ajoute : « Car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6:38).

Les semences terrestres exigent des efforts et de la patience. Il en va de même pour beaucoup de bénédictions des cieux. Nous ne pouvons pas mettre notre religion sur une étagère et nous attendre à récolter des bénédictions spirituelles. Mais, si nous plantons et nourrissons les principes de l'Évangile dans la vie quotidienne de notre famille, il y a de fortes chances pour que nos enfants, en grandissant, produisent des fruits spirituels de grande valeur pour eux et pour les générations à venir.

La réponse de Dieu à nos prières ne vient pas toujours immédiatement — parfois, il semble qu'elle ne vient pas du tout. Mais Dieu sait ce qui est le mieux pour ses enfants. Assurément, un jour, nous verrons plus clairement, et ce jour-là, nous reconnaîtrons la bonté et la générosité des cieux.

En attendant, notre but et notre grande joie sont de marcher sur les traces de notre Maître et Sauveur et d'avoir une vie bonne et raffinée afin de récolter la précieuse moisson promise des bénédictions inestimables de Dieu.

Nous récoltons ce que nous semons.

C'est la loi des cieux.

C'est la loi de la moisson de Dieu. ■

Planifiez votre récolte

La loi de la moisson du Seigneur stipule que, si l'on veut quelque chose plus tard, il faut commencer à y travailler maintenant. Si l'on veut faire un potager, il faut planter des semences, les arroser et les protéger des mauvaises herbes. Si l'on ne fait pas cela, il n'y aura pas de récolte plus tard !

Ce potager montre les bons « fruits » que tu peux désirer dans ta vie. Sur les lignes ci-dessous, écris les choses que tu peux faire ce mois-ci pour t'aider à recevoir ces bénédictions.



ILLUSTRATION SCOTT GREER

Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous allez dire. En quoi la compréhension de la vie et des rôles du Sauveur augmente-elle votre foi en lui et fait-elle du bien aux sœurs sur qui vous veillez par le biais des visites d'enseignement. Pour plus de renseignements, consultez **reliefsociety.lds.org**.

La mission divine de Jésus-Christ : le Messie

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement et présente des aspects de la mission du Sauveur.

Les Écritures enseignent que nous pouvons demeurer en la présence de Dieu « par les mérites, et la miséricorde, et la grâce du saint Messie » (2 Néphi 2:8). Le mot *Messie* est une « forme d'un mot araméen et hébreu signifiant 'l'oint' […] Dans le Nouveau Testament, Jésus est appelé le Christ, qui est l'équivalent grec de *Messie*. Il désigne le Prophète, Prêtre, Roi et Libérateur oint[1]. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a témoigné : « Je sais qu'il est le Saint d'Israël, le Messie qui reviendra un jour en gloire, à la fin, pour régner sur la terre en tant que Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Je sais qu'il n'y a pas d'autre nom donné sous les cieux par lequel l'homme puisse être sauvé[2]. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « [Jésus-Christ] est le Sauveur et le Rédempteur du monde. « Il est le Messie promis. Il a mené une vie parfaite et il a expié nos péchés. Il sera toujours à nos côtés. Il combattra pour nous. Il est notre espoir ; il est notre salut ; il est le chemin[3]. »



Écritures supplémentaires

Jean 1:38–41 ; 4:25–26, 40–42 ; 2 Néphi 6:13 ; 25:16–17

Réfléchissez à ceci

Pourquoi est-il important de comprendre le rôle de Messie du Sauveur ?

NOTES

1. Voir le Guide des Écritures, « Messie », p. 134.
2. Jeffrey R. Holland, « Le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 42.
3. Dieter F. Uchtdorf, «Le chemin du disciple», *Le Liahona*, mai 2009, p.78.

Foi, famille, secours



Tiré des Écritures

Les femmes disciples du Christ ont été témoins de son rôle de Messie. Marie de Magdala était disciple de Jésus-Christ. Elle fut la première à voir que « la pierre était ôtée du sépulcre » le matin de la résurrection du Christ. Elle « se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait » après avoir découvert que son corps n'était plus dans le tombeau.

Ensuite, « elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

« Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

« Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! » Marie s'aperçut qu'il n'était pas le jardinier mais Jésus-Christ, le Messie (Voir Jean 20:1-17).

DÉTAIL DE *LA SECONDE VENUE*, TABLEAU DE GRANT ROMNEY CLAWSON

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2014

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit ; […] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2014, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

POINTS DE DOCTRINE IMPORTANTS



Mettez les loi de Dieu en premier

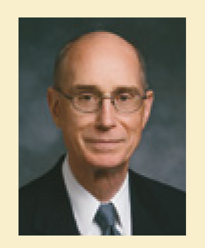
« Le mot *religion* veut littéralement dire […] « rattacher » à Dieu. Nous pourrions nous demander : sommes-nous fermement liés à Dieu de manière à ce que notre foi se voie ? Ou sommes-nous en fait attachés à autre chose ? […] Beaucoup donnent la priorité à d'autres choses qu'à Dieu. […] Les lois de Dieu doivent toujours être notre règle. Face à des sujets à controverse, nous devons d'abord demander l'aide de Dieu. […]

« La tentation d'être populaire peut faire que l'opinion publique devienne plus importante que la parole de Dieu. […] Même si « tout le monde le fait », le mal n'est jamais le bien. […] Je prie pour que vous soyez fermement rattachés à Dieu, que ses vérités éternelles soient gravées dans votre cœur pour toujours. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Montrez votre foi », *Le Liahona*, mai 2014, p. 29, 30, 31.

Trouvez des idées pour évaluer vos priorités sur lds.org/go/priorities814.

PROMESSE DE PROPHÈTE

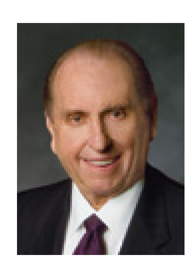


Espoir

« Je propose que vous ayez une vision à la fois à court terme et à long terme dans vos efforts pour léguer un héritage d'espérance à votre famille. […] Il y a des choses que vous pouvez faire tôt, lorsque les personnes que vous aimez sont jeunes. Souvenez-vous que la prière quotidienne en famille, l'étude des Écritures en famille et le fait de rendre son témoignage à la réunion de Sainte-Cène sont plus faciles et plus efficaces quand les enfants sont jeunes. […] Après tout ce que nous pouvons faire avec foi, le Seigneur justifiera nos espoirs de recevoir pour notre famille des bénédictions plus grandes que ce que nous pouvons imaginer. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Un héritage d'espérance inestimable », *Le Liahona*, mai 2014, p. 25.

Trouvez des moyens de laisser un héritage d'espérance à votre famille sur lds.org/go/legacy814.



ALLER ET FAIRE

Thomas S. Monson nous a demandé de prendre le temps de lire les discours de conférence, quand ils seraient imprimés dans les prochains numéros de *l'Ensign* et du *Liahona*, car ils méritent une lecture et un examen attentifs.

Tiré de « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, mai 2014, p. 115.





REMPLIR LES BLANCS

1. « Associé à la prière, __________ détient le pouvoir de protéger les familles. » Voir lds.org/go/reeves814 ou Linda S. Reeves, « Se protéger de la pornographie—un foyer centré sur le Christ », p. 17
2. « La connaissance […] ne s'obtient que par __________ et __________ personnelles. » Voir lds.org/go/packer814 ou Boyd K. Packer, « Le témoin », p. 94.
3. L'Évangile « n'est pas un poids, il nous __________. Il nous porte. » Voir lds.org/go/stevens814 ou Jean A. Stevens, « Ne crains rien, je suis avec toi », p. 83.
4. « L'obéissance […] est un choix entre __________ et la sagesse et l'omnipotence illimitées de Dieu. » Apprenez-en plus surlds.org/go/perry814 ou lisez L. Tom Perry, « L'obéissance par notre fidélité », p. 103.

Réponses : 1. Le Livre de Mormon ; 2. prière, méditation ; 3. aide ; 4. notre connaissance et notre pouvoir personnels limités

ÉTABLIR DES PARALLÈLES



Amour

Certains des sujets les plus importants sont abordés à la conférence générale par plus d'un orateur. Voici ce qu'ont dit trois orateurs au sujet de l'amour :

- Aux jeunes : « Prenez courage. L'amour pur du Christ qui découle de la véritable justice peut changer le monde. » Jeffrey R. Holland, « Le prix mais aussi les bénédictions d'une vie de disciple », p. 8.
- Aux femmes : « En dépassant nos différences d'âge, de culture et de situation […] , nous sommes remplies de l'amour pur du Christ. » Bonnie L. Oscarson, « Unité entre sœurs, comme nous avons besoin les unes des autres », p. 121.
- Aux hommes : « Nous […] nous sommes engagés à être un peuple qui aime Dieu et notre prochain et qui est disposé à montrer cet amour en paroles et en actions. C'est l'essence de ce que nous sommes : des disciples de Jésus-Christ. » Dieter F. Uchtdorf, « Êtes-vous en train de dormir pendant le Rétablissement ? », p. 61.

Apprenez sur lds.org/go/love814 ce que le président Monson et d'autres ont dit concernant le fait d'exprimer notre amour à tous.



La prêtrise

Dans son discours intitulé « Les clés et l'autorité de la prêtrise », Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « le pouvoir de la prêtrise nous bénit tous. » « Les clés de la prêtrise dirigent aussi bien les femmes que les hommes, et les ordonnances de la prêtrise et l'autorité de la prêtrise s'appliquent aussi bien aux femmes qu'aux hommes. » Comme nous avons tous besoin de mieux comprendre la prêtrise, frère Oaks a clarifié les principes clés dans son discours de conférence générale sur le pouvoir, les clés et l'autorité de la prêtrise. Les questions suivantes peuvent vous aider à étudier son message.

Questions à se poser :

- Que sont les clés de la prêtrise et pourquoi sont-elles nécessaires ?
- Quel est le rapport entre les clés de la prêtrise et l'autorité de la prêtrise ?
- Les bénédictions de la prêtrise sont-elles limitées aux hommes ou aux femmes ?

Qu'est-ce que cela signifie pour moi :

- Quelle autorité m'est déléguée quand quelqu'un qui détient les clés de la prêtrise me confie une tâche ou un appel ?
- Quelles responsabilités dois-je remplir dans mon appel actuel ?
- Qu'est-ce que ce discours peut m'apprendre au sujet de l'amour de Dieu pour moi ? Comment en parler avec une personne qui se pose des questions ?

Vous pouvez étudier ce discours sur lds.org/go/oaks814.

DES RÉPONSES POUR VOUS

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions que les membres de l'Église peuvent se poser. Cherchez les réponses à ces questions dans votre numéro du mois de mai 2014 ou sur le site conference.lds.org :

- Comment la Résurrection résout-elle les questions sur la véritable identité de Jésus-Christ de Nazareth ? Apprenez-en plus sur lds.org/go/dtc814 ou lisez D. Todd Christofferson, « La résurrection de Jésus-Christ », p. 111.
- Quel rapport y a-t-il entre l'obéissance et le libre arbitre ? Apprenez-en plus sur lds.org/go/hales814 ou lisez Robert D. Hales, « Si vous m'aimez, gardez mes commandements », p. 35.
- Quelles bénédictions recevons-nous quand nous contractons et respectons des alliances sacrées ? Apprenez-en plus sur lds.org/go/wixom814 ou lisez Rosemary M. Wixom, « Le respect de nos alliances nous protège, nous prépare et nous donne du pouvoir », p. 116.

JOB

« À ma connaissance, ce dont les membres de l'Église ont le plus besoin c'est de la conviction et de la persévérance de Job[1]. » — Joseph B. Wirthlin (1917–2008), du Collège des douze apôtres

Je suis connu comme étant un homme qui craignait Dieu et évitait le mal[2]. Le Seigneur m'a accordé la bénédiction d'avoir sept fils et trois filles et il m'a donné de grands biens matériels, notamment « sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs[3]. »

Satan croyait que j'arrêterais d'être juste et que je maudirais le Seigneur si je perdais ma prospérité temporelle. Le Seigneur a permis à Satan de me mettre à l'épreuve mais il ne lui a pas permis de me faire du mal physiquement. Satan a fait en sorte que mon bétail soit volé ou détruit et a envoyé un vent violent qui a fait s'écrouler ma maison, tuant mes dix enfants qui se trouvaient à l'intérieur. Au lieu de maudire le Seigneur, j'ai déchiré mon manteau et me suis rasé la tête ; je me suis jeté par terre et me suis prosterné devant le Seigneur[4].

Quand Satan a vu que je ne maudirais pas le Seigneur, il a voulu me donner des épreuves physiques. Le Seigneur a permis à Satan de le faire mais pas de m'ôter la vie. Satan m'a affligé « d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête[5] » J'ai continué de garder mon intégrité, refusant de maudire le Seigneur. Mes amis se lamentaient avec moi.

Ils m'ont dit que mes souffrances étaient dues à mon iniquité et que je devais me repentir, mais je savais que j'étais un homme juste[6]. Plus tard, le Seigneur a commandé à mes amis de se repentir. Il leur a dit d'offrir un holocauste et de me demander de prier pour eux[7]. »

Après avoir vu ma fidélité, le Seigneur a mis fin à ma grande souffrance et m'a béni en m'accordant le double de tout de ce que j'avais possédé[8]. Maintenant, j'avais « quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses », ainsi que sept autres fils et trois autres filles[9]. Le Seigneur m'a vraiment récompensé abondamment pour ma foi et ma patience.

J'ai vu la main du Seigneur dans ma vie, à la fois dans mes afflictions et dans ma prospérité. J'ai témoigné hardiment : « Je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; dans ma chair, je verrai Dieu[10]. » ■

Bien que Job ne soit pas un prophète, sa vie, son témoignage et sa persévérance pendant les épreuves peuvent être une source d'inspiration pour nous.

NOTES

1. Joseph B; Wirthlin, « N'abandonnez jamais », *Le Liahona*, janvier 1988, p. 6.
2. Voir Job 1:1.
3. Voir Job 1:2-3.
4. Voir Job 1:7-22.
5. Job 2:7.
6. Voir Job 22-27.
7. Voir Job 42:7-9.
8. Job 42:10.
9. Voir Job 42:12-13.
10. Voir Job 19:25-26 (Traduction littérale de la version du roi Jacques, NdT).



ILLUSTRATION DES ÂNESSES ELIKA/ISTOCK/THINKSTOCK ; ILLUSTRATION DES AUTRES ANIMAUX SLOBADAN DJAJIC/ISTOCK/THINKSTOCK ; DÉTAIL DE *JOB ET SA FAMILLE*, TABLEAU DE GREG K. OLSEN

LA PROMESSE DE NOTRE AVENIR ENSEMBLE

Par Jarolyn Ballard Stout

Quand on a diagnostiqué que mon mari avait le cancer, j'ai eu l'impression que notre monde s'écroulait. Avec huit enfants à charge, comment pourrais-je y arriver seule ?

C'était un dimanche matin nuageux. J'étais dans la cuisine en train de finir la vaisselle du petit-déjeuner. Mes deux plus jeunes enfants regardaient un film sur les Écritures dans le salon, à côté de la cuisine. J'étais perdue dans mes pensées et j'étais en larmes. Je n'arrêtais pas de penser au cancer qui avait envahi notre foyer. Mon mari le combattait depuis plusieurs années, mais maintenant le cancer s'était propagé. Ma foi semblait vaciller. Mon esprit était rempli d'interrogations.

Soudain, la vidéo des Écritures a interrompu mes pensées avec ces paroles pronncées par une voix apaisante : « Silence ! Tais-toi ! […]

« Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? » (Marc 4:39-40).

J'ai laissé tomber le torchon et me suis retournée vers la télévision. Le film montrait le Sauveur calmant la tempête. C'était comme si le Sauveur lui-même m'avait dit ces paroles. Une sensation de chaleur et de paix m'a envahie. Cela me rappelait que je devais garder la foi que j'avais tant cultivée pendant les années du cancer. C'était une foi renforcée par des mots contenus dans ma bénédiction patriarcale.

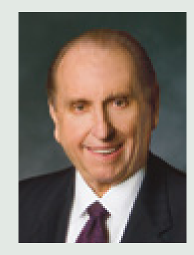
J'ai reçu ma bénédiction patriarcale à quinze ans. Une phrase qui me semblait simplement décrire un aspect de mon mariage au temple contenait maintenant une grande promesse pour moi. Elle parlait du détenteur juste de la prêtrise que j'épouserais et disait : « [Il] t'aidera, te guidera et viendra à ton secours, non seulement dans ta jeunesse mais aussi bien des années plus tard. »

Quand je lisais et relisais ma bénédiction patriarcale pendant les années où mon mari se battait contre le cancer, cette phrase me donnait beaucoup d'espoir. Chaque fois, j'avais une foi renouvelée en la promesse de notre avenir ensemble. Je me souvenais du grand réconfort que l'Esprit m'avait donné quand les médecins avaient diagnostiqué le cancer de mon mari. J'ai appris par cœur cette partie de ma bénédiction patriarcale et, quand les résultats des tests du cancer sont tombés, je me suis souvenue de cette promesse.

J'ai appris à laisser le Sauveur nous porter, j'ai appris que ma foi doit être constante et j'ai appris à combattre avec foi les peurs grandissantes. Ce matin-là, la vidéo me rappelait que je devais m'appuyer sur le Seigneur.

Ma foi me permet de laisser Jésus-Christ porter mes fardeaux. Le peuple d'Alma, qui était en servitude, ne ressentait pas le fardeau sur son dos (voir Mosiah 24:14). Il en est de même pour notre famille dans son combat contre le cancer. Notre famille a été capable de faire face au cancer sans ressentir les fardeaux que cela peut entraîner.

Mon mari subit encore des examens pour suivre l'évolution des cellules cancéreuses ou trouver de



APPRENDRE LES LEÇONS DOULOUREUSES

« Des difficultés surgissent dans notre vie, des problèmes imprévus et que nous aurions aimé éviter. Aucun de nous n'est à l'abri. Le but de la condition mortelle est que nous apprenions et progressions pour devenir plus semblables à notre Père, et c'est souvent dans les moments difficiles que nous apprenons le plus, aussi douloureuses que soient les leçons. »

Thomas S. Monson, « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 111.



possibles tumeurs. Nous avons toujours des frais médicaux et les effets secondaires des traitements. Et je continue de prier chaque jour pour que mon mari n'ait plus de cancer. Je prie pour que nous vivions tous les deux jusqu'à un âge avancé. Je dis aussi à mon Père céleste : « Que ta volonté soit faite. »

Je ne sais pas quand arriveront les « années plus tard » dont parle ma bénédiction. J'espère que les paroles de ma bénédiction signifient que mon mari et moi pourrons partir en mission quand nos enfants seront grands. J'espère qu'elles signifient que mon mari emmènera nos petits-enfants faire des promenades sur notre cheval et qu'il les fera sauter sur ses genoux. Mais je sais que, quel que soit le moment où Dieu l'enlèvera de cette terre, ce sera au temps voulu par le Seigneur.

Je ne m'inquiète plus de savoir quand auront lieu ces « années plus tard ». Cela n'a pas d'importance. J'ai confiance que le Seigneur honorera cette promesse qu'il m'a faite dans ma bénédiction patriarcale. Il a pris soin de nous tout au long de ces années, et il prendra soin de nous à l'avenir. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Si vous n'avez pas reçu votre bénédiction patriarcale, vous pourriez en parler avec votre évêque ou votre président de branche. Si vous avez reçu votre bénédiction patriarcale, la lisez-vous et la méditez-vous souvent ? Avez-vous foi aux promesses du Seigneur ?

NOUS SAVONS OÙ IL EST

Par Hernando Basto

En tant que famille éternelle, notre priorité sera toujours centrée sur Dieu.



Quand le visage de deux jeunes gens est apparu dans la partie supérieure de la porte de notre maison, en Colombie, nous avons cru qu'ils étaient montés sur quelque chose pour voir par la porte. Ce n'était pas le cas ; ils étaient tout simplement très grands ! Pablo Ezequiel, notre fils de trois ans, les a regardés avec stupéfaction. En quelques jours, ils étaient ses meilleurs amis.

Notre famille (Ludy, ma femme ; Erika, Yesica et le jeune Ezequiel) cherchait le Seigneur. Nous vivions déjà certains principes de l'Évangile : nous faisions une prière au moment des repas, nous faisions la prière en famille et nous avions des activités familiales. Notre vie était basée sur l'unité familiale. L'apparition de ces deux « grands anges », comme Ezequiel appelait les missionnaires, a confirmé notre pratique de renforcer la famille et d'être centrés sur Dieu.

En s'appuyant sur les Écritures, frère Fa et frère Fields nous ont enseigné le chemin. Nous avions demandé au Seigneur où nous devions l'adorer. Le Livre de Mormon et l'Évangile rétabli nous ont donné la réponse à chacune des questions que nous nous posions depuis des années pendant nos discussions familiales. Les réponses convenaient parfaitement et nous sommes rapidement devenus membres de l'Église. Un an plus tard, nous avons fait des alliances et notre famille a été scellée pour l'éternité au temple de Bogotá (Colombie).

Nous avons ressenti une immense joie de savoir que nous avions mis nos enfants sur le chemin de l'Évangile. L'Esprit était présent dans notre vie et dans notre foyer et Ezequiel, qui avait alors quatre ans, a fait une prière que nous n'oublierons jamais. Il a dit : « Cher Père céleste, nous te remercions pour le beau petit garçon que je suis, amen. » Nous avons tous dit amen et nous nous sommes étreints au milieu des sourires. Ce petit garçon était notre joie.

Pendant les années qui ont suivi, nous avons pris l'habitude de nous rendre régulièrement au temple et nous avons pu y aller deux ou trois fois par an. Nous vivons à plus de quatre cents kilomètres du temple, mais cela ne nous a jamais semblé trop loin. C'était toujours une joie de nous préparer à y aller. L'histoire familiale est une priorité pour nos enfants et ils aimaient faire des baptêmes pour les morts. Il y avait toujours une préparation respectueuse, puis une expérience céleste dans la maison du Seigneur.

Ezequiel grandissait en esprit et en foi. Sa mère était son trésor le plus précieux. Il lui faisait toujours un compliment spécial. Un jour, il lui a dit : « Maman, je t'aime plus que les os de dinosaures ! » Nous avons tous ri parce que la recherche des os de dinosaures était son activité favorite.

Notre fils Ezequiel bien-aimé a passé quatorze années de sa vie avec nous dans l'Évangile qui nous unit. Il était toujours prompt à obéir. Son amour rayonnait dans notre foyer.



Ses sœurs et les saints des Écritures étaient ses modèles. Il était plein de vie et très actif. Il ne ratait jamais ses cours de séminaire. Il remplissait notre foyer de bonheur. Il était respectueux quand il distribuait la Sainte-Cène. Mais notre vie ensemble a changé lorsqu'Ezequiel a été rappelé auprès de notre Père céleste. Il nous manque plus que nous ne pouvons le dire.

Une infection rare l'a emporté. Malgré la douleur intense de son départ, nous sommes certains que nous serons de nouveau avec lui. Nous avons la promesse faite pendant notre scellement dans le temple. Le vide que son décès a laissé est comblé par la connaissance que nous avons qu'il a été appelé par le Seigneur pour faire une mission ailleurs. Les obsèques d'Ezequiel étaient si émouvantes que de nombreuses personnes se sont senties poussées à en apprendre davantage sur l'Église. J'avais toujours espéré qu'il ferait une mission, et maintenant il en fait une. Grâce au plan du salut, nous savons où il est et avec qui il est.

Nous sommes toujours centrés sur notre famille et sur Dieu. C'est notre témoignage que Dieu vit et a un plan pour notre vie. Nous devons continuer à faire preuve de foi. L'absence d'un être cher nous rappelle le plan divin.

Certaines des paroles les plus réconfortantes qui soient ont été prononcées par Joseph Smith, le prophète. « Le Seigneur en enlève beaucoup tandis qu'ils sont encore dans leur tendre enfance, afin qu'ils échappent à l'envie de l'homme, aux chagrins et aux maux du monde actuel. Ils étaient trop purs et trop beaux pour vivre sur la terre, c'est pourquoi, tout bien considéré, au lieu de nous lamenter, nous avons toute raison de nous réjouir, car ils sont délivrés du mal et nous les retrouverons bientôt » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 189).

L'espérance de revoir Ezequiel le matin de la résurrection donne du courage à notre âme et nous aide à supporter les jours sombres. ■

L'auteur vit en Colombie

Sur le site easter.mormon.org, vous pouvez regarder une vidéo inspirante traitant de l'effet sur notre vie de l'expiation et de la résurrection du Sauveur.

Allez sur news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

Nouvelles affectations de dirigeants d'interrégion

La Première Présidence a annoncé les changements d'affectation des dirigeants d'interrégion, qui prendront effet à compter du 1er août 2014. Tous les membres des présidences d'interrégion font partie des premier ou deuxième collèges des soixante-dix.

Les soixante-dix sont appelés par révélation, sous la direction de la Première Présidence, pour aider les membres du Collège des douze apôtres dans leur ministère dans le monde entier.

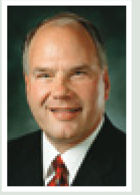
Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a expliqué : « En réalité, l'histoire des soixante-dix remonte à l'Ancien Testament[1]. La première référence aux soixante-dix se trouve dans Exode 24:1, et on fait de nouveau référence à eux dans Nombres 11:16–17, 25, quand ils sont réunis pour aider Moïse.

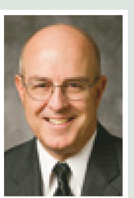
Pendant son ministère terrestre, le Christ a appelé les soixante-dix, les a instruits de la même façon que les douze apôtres et les a envoyés « devant lui », expliquant que les personnes qui entendraient leur voix entendraient la sienne (voir Matthieu 10:1, 16-17 ; Luc 10).

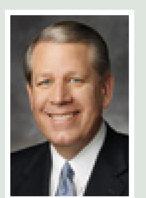
Frère Packer a dit : « Nous croyons à la même organisation que celle qui existait dans l'Église primitive. Et les soixante-dix en faisaient partie. » (Voir le 6e article de foi). De nos jours, dans l'Église qui grandit rapidement, les soixante-dix jouent un rôle important en aidant les Douze. Frère Packer a déclaré : « par délégation, les soixante-dix peuvent faire tout ce que les Douze leur disent de faire[2] ». ■

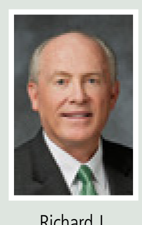
NOTES
1. Boyd K. Packer : « Les Douze et les soixante-dix, Première partie : La révélation et le rôle des soixante-dix » (vidéo), LDS.org.
2. Boyd K. Packer : « Les Douze et les soixante-dix. »

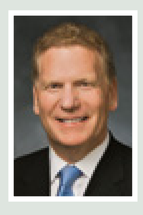
Présidence des soixante-dix

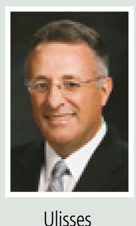

Ronald A. Rasband
Aide dans toutes les interrégions

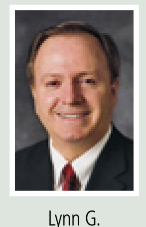

L. Whitney Clayton
Nord de l'Utah
Salt Lake City (Utah, États-Unis)
Sud de l'Utah


Donald L. Hallstrom
Nord-est de l'Amérique du Nord

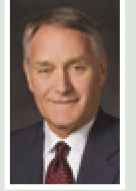

Richard J. Maynes
Nord-ouest de l'Amérique du Nord
Ouest de l'Amérique du Nord

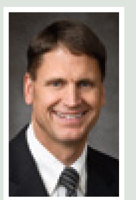

Craig C. Christensen
Idaho (États-Unis)
Centre de l'Amérique du Nord

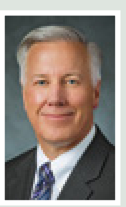

Ulisses Soares
Sud-est de l'Amérique du Nord


Lynn G. Robbins
Sud-Ouest de l'Amérique du Nord

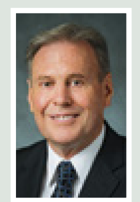
Sud-est de l'Afrique

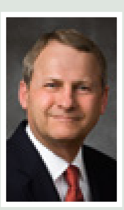

Stanley G. Ellis
Premier conseiller


Carl B. Cook
Président


Kevin S. Hamilton
Deuxième conseiller

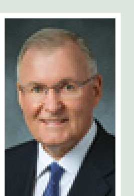
Afrique de l'Ouest


Terence M. Vinson
Premier conseiller

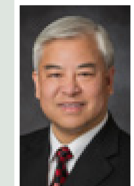

Legrand R. Curtis, fils
Président


Edward Dube
Deuxième conseiller

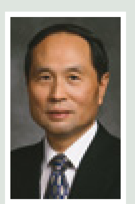
Asie

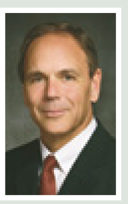

Randy D. Funk
Premier conseiller

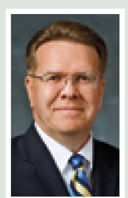

Gerrit W. Gong
Président


Chi Hong (Sam) Wong
Deuxième conseiller

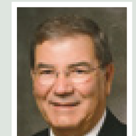
Asie du Nord

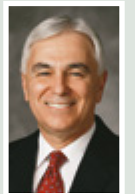

Koichi Aoyagi
Premier conseiller


Michael T. Ringwood
Président


Scott D. Whiting
Deuxième conseiller

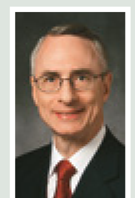
Brésil

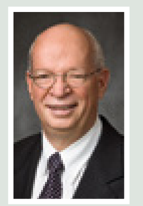

Jairo Mazzagardi
Premier conseiller

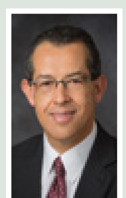

Claudio R. M. Costa
Président


Marcos A. Aidukaitis
Deuxième conseiller

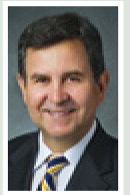
Antilles

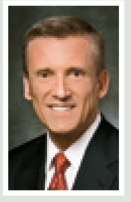

Claudio D. Zivic
Premier conseiller

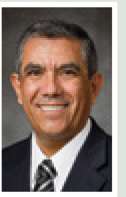

J. Devn Cornish
Président


Hugo E. Martinez
Deuxième conseiller

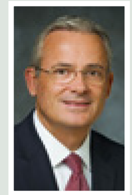
Amérique Centrale

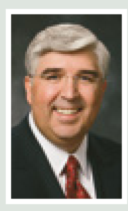

Adrián Ochoa
Premier conseiller

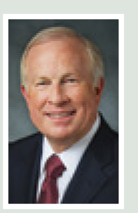

Kevin R. Duncan
Président


Jose L. Alonso
Deuxième conseiller

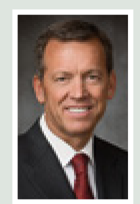
Europe

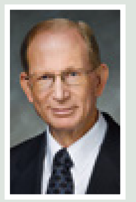

Patrick Kearon
Premier conseiller

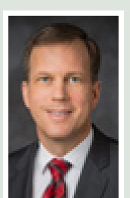

José A. Teixeira
Président


Timothy J. Dyches
Deuxième conseiller

Europe de l'Est


Randall K. Bennett
Premier conseiller

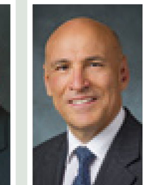

Bruce D. Porter
Président


Jörg Klebingat
Deuxième conseiller

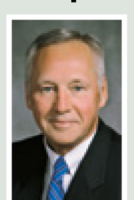
Mexique

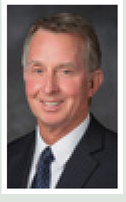

Paul B. Pieper
Premier conseiller


Benjamín De Hoyos
Président


Arnulfo Valenzuela
Deuxième conseiller

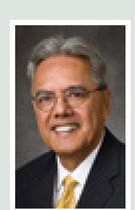
Interrégion du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord

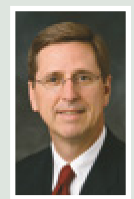

Bruce A. Carlson

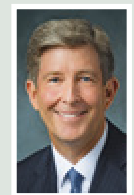

Larry S. Kacher

Administrée depuis le siège de l'Église

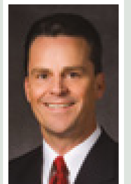
Océanie

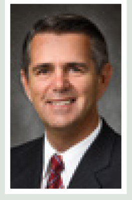

O. Vincent Haleck
Premier conseiller

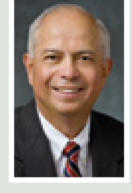

Kevin W. Pearson
Président


S. Gifford Nielsen
Deuxième conseiller

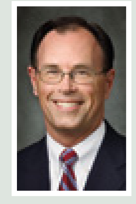
Philippines

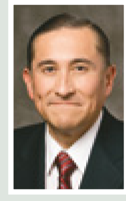

Shayne M. Bowen
Premier conseiller

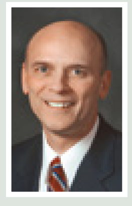

Ian S. Ardern
Président


Larry J. Echo Hawk
Deuxième conseiller

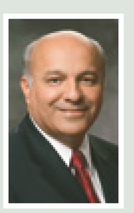
Nord-ouest de l'Amérique du Sud

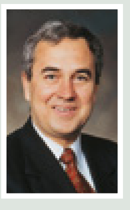

W. Christopher Waddell
Premier conseiller

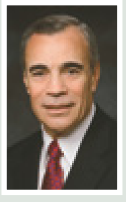

Juan A. Uceda
Président

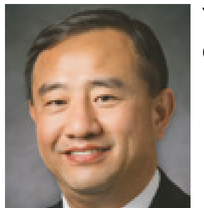

C. Scott Grow
Deuxième conseiller

Sud de l'Amérique du Sud


Jorge F. Zeballos
Premier conseiller


Walter F. González
Président


Francisco J. Viñas
Deuxième conseiller



Yoon Hwan Choi
des soixante-dix

Fortifie-toi et prends courage

« Le chef de la garde présidentielle a annoncé que nous allons faire une grande fête tant nos résultats ont été bons ! » a crié l'un des gardes.

J'aurais dû être heureux mais aussitôt que j'ai entendu la nouvelle, j'ai commencé à prier. Je savais que notre fête allait dégénérer en beuverie. J'étais suffisamment fort spirituellement pour ne pas boire mais je ne voulais pas que les autres gardes passent un mauvais moment à cause de moi.

Le service militaire est obligatoire pour tous les jeunes Coréens. C'est la raison pour laquelle j'ai rejoint l'armée juste après avoir fini ma mission à plein temps. On m'a affecté à la garde présidentielle. Les autres gardes savaient que je ne boirais jamais d'alcool parce que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Quand on a annoncé la fête, ils ont commencé à être nerveux parce qu'ils allaient avoir des problèmes si je ne buvais pas lorsque le commandant allait en donner l'ordre pendant la fête.

La tradition voulait que, pendant une fête, le commandant se tienne à tour de rôle devant chaque garde et remplisse son verre d'alcool. Ensuite, le garde devait lever le verre et dire : « Merci, chef ! », et ensuite boire la boisson d'un trait.

Dans la vie militaire, la désobéissance à un officier supérieur est un acte d'insubordination et peut causer de gros problèmes, non seulement à la personne qui désobéit mais aussi aux membres de son corps de troupe. Dans le pire des cas, l'insubordination pouvait même conduire en prison et cela rendait nerveux les autres gardes.

Le jour de la fête est arrivé et nous, les dix gardes, nous sommes assis autour de la table. Chacun avait un verre vide devant lui. J'étais assis sur la troisième chaise. Notre commandant est entré et a rempli le premier verre. Le garde a levé son verre et a dit : « Merci chef ! » Puis il a bu.



ILLUSTRATIONS MICHAEL S. PARKER

Notre commandant est passé au deuxième garde et a fait la même chose. Puis cela a été mon tour. J'étais prêt à respecter la Parole de Sagesse et je continuais de prier intérieurement pour les autres gardes. Quand le commandant a rempli mon verre, j'ai dit d'une voix forte : « Merci chef ! » Puis j'allais dire que j'étais désolé mais que je ne pouvais pas boire.

À ce moment-là, son secrétaire est entré et a dit : « Chef, vous avez un appel téléphonique ». Notre commandant s'est tourné vers lui et a dit : « Je suis occupé. »

Je tenais toujours le verre quand le secrétaire a ajouté : « Chef, c'est le président. » Notre commandant a répondu : « Ah, d'accord » et il est parti immédiatement.

Soudain, le deuxième garde a échangé son verre vide contre le mien et a bu rapidement la boisson. Peu de temps après, notre commandant est revenu, a vu mon verre vide et a dit : « Oh, vous avez déjà fini ! » Puis il est passé au quatrième garde. Tout le monde a soufflé et s'est détendu.

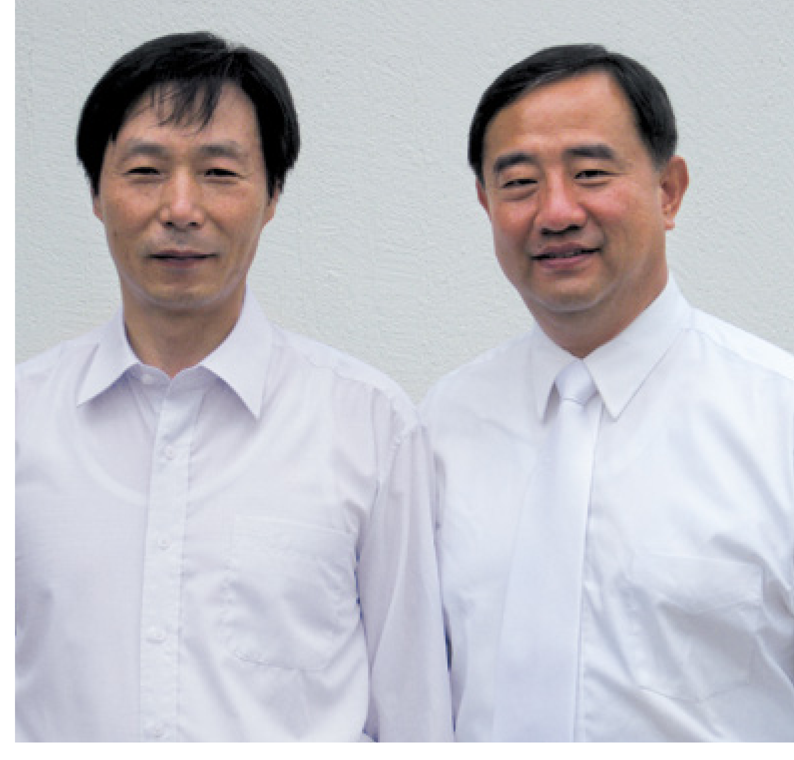
Trente-cinq ans plus tard, longtemps après avoir fini mon service militaire, j'ai reçu un coup de téléphone d'un président de branche de l'Église en Corée du Sud. Il m'a demandé si je me souvenais d'un monsieur Park rencontré pendant mon service militaire.

— Bien sûr que je m'en souviens, ai-je répondu. J'avais servi avec monsieur Park et il me respectait pour mes croyances et m'avait souvent protégé dans des situations difficiles.

Le président de branche m'a donné le numéro de téléphone de monsieur Park et je l'ai appelé immédiatement. Pendant que je parlais avec lui, il m'a dit que, pendant la période passée ensemble dans la garde présidentielle, il avait vu une lumière émaner de moi et avait senti qu'il devait m'aider. Après cela, chaque fois qu'il passait un moment difficile, il pensait à moi.

Il m'a dit qu'il avait deux fils et qu'il voulait qu'ils soient comme moi. Il avait même emmené ses fils dans une église des saints des derniers jours. L'un d'eux s'était fait baptiser, mais pas monsieur Park. Pourtant ce fils était maintenant non pratiquant. Monsieur Park voulait mon aide et mes conseils.

Je suis allé le voir une semaine plus tard. Nous avons eu une bonne discussion et, peu après, j'ai commencé à rencontrer son fils et à l'inviter à revenir à l'Église. Il a accepté humblement mes conseils, est redevenu pratiquant et a fait une mission à plein temps. Pendant qu'il était en mission, ses lettres ont motivé son père et l'ont aidé à se préparer pour le baptême. Un jour d'été, l'année suivant notre première visite, j'ai baptisé monsieur Park et il est devenu membre de l'Église.



Trente-cinq ans après que monsieur Park m'a vu faire preuve de foi pendant que nous faisions notre service militaire ensemble, je l'ai baptisé et il est devenu membre de l'Église.

Quel grand miracle ! Leur vie avait été transformée grâce à la foi dont avait fait preuve un jeune homme trente-cinq ans plus tôt.

Éviter les pièges

Dans l'Ancien Testament, Josué parle aux enfants d'Israël des pièges qu'ils vont rencontrer pendant leur vie dans un monde méchant :

« Soyez certains que l'Éternel, votre Dieu, ne continuera pas à chasser ces nations devant vous ; mais elles seront pour vous un filet et un piège, un fouet dans vos côtés et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous ayez péri de dessus ce bon pays que l'Éternel, votre Dieu, vous a donné » (Josué 23:13).

Pour moi, le fait d'anticiper les problèmes que j'aurais pu causer aux autres gardes était un piège qui aurait pu me tenter de boire de l'alcool. Pourtant, j'ai choisi le bien et j'étais prêt à obéir à la Parole de Sagesse malgré les conséquences.

Ce que j'ai vécu à l'armée m'a appris que le Seigneur bénit et protège ses enfants si nous nous fortifions et faisons preuve de courage (voir Josué 1:6). Par exemple, il a protégé les Israélites quand ils ont traversé le Jourdain. Mais avant cela, les prêtres qui portaient l'arche de

l'alliance avaient fait preuve de foi et de courage en avançant dans le fleuve débordant. Ce n'est qu'à ce moment-là que le Seigneur a « coupé » les eaux et a fait qu'elles s'arrêtent « en un monceau » (voir Josué 3:13-17).

Pour nous fortifier et faire preuve de courage, nous devons nous attacher à l'Éternel (Josué 1:6 ; 23:8). Nous nous attachons au Seigneur en lisant les Écritures personnellement et en famille, en faisant des prières personnelles et familiales et en tenant la soirée familiale. Nous nous attachons aussi à lui en prenant la Sainte-Cène, en magnifiant nos appels, en allant souvent au temple, en obéissant aux commandements et en nous repentant lorsque nous commettons des fautes. Ces habitudes permettent au Saint-Esprit de demeurer avec nous et de nous aider à reconnaître et à éviter les pièges.

Le président Monson a dit : « Dès notre très jeune âge, les personnes responsables de nous fixent des directives et des règles pour assurer notre sécurité. La vie serait plus simple pour nous tous si nous obéissions totalement à ces règles. […]

« L'obéissance est la caractéristique principale des prophètes ; elle leur a fourni la force et la connaissance au fil des siècles. Il est indispensable que nous prenions conscience que nous aussi, nous avons droit à cette source de force et de connaissance. Elle est facilement accessible à chacun de nous aujourd'hui si nous obéissons aux commandements de Dieu[1]. »

Avancer avec foi

Peu de temps après son appel comme Autorité générale, Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, est allé voir Harold B. Lee (1899-1973) pour lui demander conseil. Le président Packer raconte :

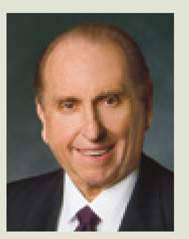
« Il a écouté très attentivement mon problème et a proposé que je voie le président McKay [1873-1970]. Le président McKay m'a donné la direction à suivre. J'étais tout à fait disposé à être obéissant mais je ne voyais absolument pas comment je pourrais faire comme il m'avait dit.

« Je suis retourné voir frère Lee et lui ai dit que je ne voyais pas comment aller dans la direction que l'on me recommandait. Il m'a dit : 'Votre problème, c'est que vous voulez voir le bout de la route dès le départ.' J'ai répondu que j'aimerais voir au moins un ou deux pas devant moi. Et c'est alors que j'ai eu la leçon de ma vie : 'Vous devez apprendre à marcher jusqu'à la limite de la lumière et ensuite faire quelques pas dans les ténèbres ; alors la lumière apparaîtra et vous montrera le chemin'[2]. »

Nous, les enfants de notre Père céleste, nous voulons parfois comprendre en détail les choses que nous devons accepter et accomplir par la foi. Nous n'avons toutefois pas besoin de tout comprendre. Nous devons juste avancer comme le Seigneur nous demande de le faire et comme les prêtres israélites ont fait en pénétrant dans les eaux débordantes du Jourdain. Bien que nous ne puissions pas tout voir ni tout comprendre, le Seigneur nous aidera à avancer à pied sec si nous nous fortifions et faisons preuve de courage.

Nous aurons le pouvoir d'être fermes en vivant selon ses paroles, en cherchant et en suivant son inspiration dans les Écritures et de la part de ses serviteurs. Oui, nous vivons « en territoire ennemi[3] » mais l'ennemi ne peut pas vaincre le Seigneur, notre Sauveur, qui a été envoyé pour nous aider et nous sauver.

Je sais que nous pouvons être de véritables disciples de Jésus-Christ en « restant obéissants et forts dans la doctrine de notre Dieu[4] ». En faisant preuve de courage, nous nous tenons dans des lieux saints, où que nous soyons. ■



LE COURAGE DE DÉFENDRE NOS PRINCIPES

« Nous devons tous affronter la peur, les moqueries et l'opposition. Ayons le courage d'affronter l'opinion générale, le courage de défendre nos principes. C'est le courage et non les compromissions qui nous vaudra l'approbation de Dieu. Le courage devient une vertu active et attirante quand il est considéré non seulement comme le fait d'être prêt à mourir en homme, mais aussi comme la détermination de mener une vie digne. »

Thomas S. Monson, « Fortifie-toi et prends courage », *Le Liahona*, mai 2014, page 69.

NOTES

1. Thomas S. Monson, « L'obéissance, source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2013, p. 89, 90.
2. Boyd K. Packer, « The Edge of the Light », *BYU Today*, mars 1991, p. 22-23 ; voir également *Old Testament : Gospel Doctrine Teacher's Manual*, 1996, p. 84.
3. Boyd K. Packer, « Conseils aux jeunes », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 16.
4. Robert D. Hales, « Tenez-vous en des lieux saints », *Le Liahona*, mai 2013, p. 51.



Tonga

UN PAYS CONSACRÉ À DIEU

Par Harvalene K. Sekona
Principale de l'école secondaire de Liahona (Tonga)

Moins d'une dizaine d'années après l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans l'État de New York (États-Unis), un royaume insulaire situé à des milliers de kilomètres au milieu du vaste océan Pacifique se tournait vers le christianisme. En 1839, George Tupou Ier, roi de Tonga, confia son pays, son peuple et sa postérité à la protection de Dieu. La proclamation du roi « Dieu et Tonga sont mon héritage » devint la devise du Tonga. La religion tient une grande place au Tonga grâce à ce patrimoine. Jusqu'à maintenant, tous les Tonguiens respectent le sabbat comme jour de culte.

Les premiers missionnaires

Pendant qu'ils étaient en mission à Samoa, Brigham Smoot et Alva Butler reçurent la tâche de proclamer l'Évangile rétabli jusqu'aux îles du Tonga. À leur arrivée en 1891, ils rencontrèrent le roi George Tupou Ier, qui leur donna l'autorisation de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ. Les perspectives étant encourageantes, davantage de missionnaires furent appelés dans les îles et œuvrèrent avec zèle pour propager l'Évangile. Malheureusement, la croissance de l'Église ne fut pas aussi fructueuse au Tonga que dans les autres îles de Polynésie qu'étaient Tahiti, Hawaii, la Nouvelle-Zélande et Samoa. En 1897, les missionnaires reçurent la consigne de rentrer à Samoa, et les



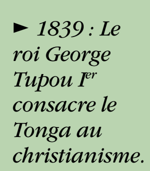
En 1891, Brigham Smoot et Alva Butler rencontrent le roi George Tupou Ier et obtiennent l'autorisation de prêcher l'Évangile parmi son peuple.

Établissement d'une civilisation chrétienne

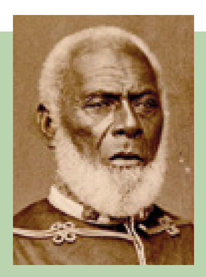
À mesure que l'Évangile se propageait dans toutes les îles, l'Église ouvrit plusieurs écoles. En 1947, l'Église loua un grand terrain et commença à construire une nouvelle école, le Liahona College, aujourd'hui le lycée Liahona.

Consacré en 1953 par LeGrand Richards (1886-1983), du Collège des douze apôtres, il allait devenir une lumière pour tous les élèves qui allaient le fréquenter. Il devait préparer les jeunes à devenir des dirigeants et à exercer une influence bénéfique sur les autres. La reine Salote Tupou III était aussi présente à la consécration. Elle estima que l'école était un moyen d'établir une « civilisation chrétienne » qui unit les gens de tous les milieux.

CHRONOLOGIE



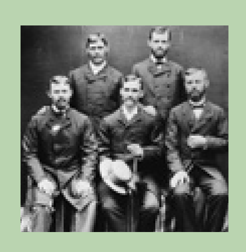
► 1839 : Le roi George Tupou Ier consacre le Tonga au christianisme.



1891 : Envoi des premiers missionnaires de l'Église au Tonga.

1892 : Baptême et confirmation d'Alitape, le premier converti.

1897 : La mission est fermée et les missionnaires retournent à Samoa.



◄ 1907 : L'œuvre missionnaire reprend ; l'Église ouvre une école à Neiafu.

quelques convertis de Tonga restèrent un certain temps sans dirigeants.

Un peuple qui n'a pas été oublié

« *Ne savez-vous pas que moi, le Seigneur, votre Dieu, […] je me souviens de ceux qui sont dans les îles de la mer ?* » *(2 Néphi 29:7).*

Le Seigneur n'oublia pas les saints du royaume de Tonga. En 1907, Heber J. McKay et W O. Facer arrivèrent à Neiafu, Vava'u, où ils fondèrent une branche et une petite école. L'œuvre missionnaire se mit rapidement à prospérer et, au cours des années suivantes, plusieurs branches et écoles de l'Église s'ouvrirent dans toutes les îles.

Comme dans d'autres parties du monde, l'Église du Tonga eut sa part d'opposition mais cette fois l'Évangile était là pour de bon. Comme l'œuvre missionnaire prospérait, des dirigeants de l'Église furent choisis parmi les membres tonguiens afin que, si les étrangers devaient être évacués, comme lors de la Deuxième Guerre mondiale, l'Église puisse continuer à prospérer.

Depuis la fondation de l'école, des milliers de diplômés du lycée Liahona sont devenus des missionnaires, des dirigeants de l'Église et des dirigeants éminents de la collectivité.

Actuellement, il y a deux établissements d'enseignement secondaire patronnés par l'Église au Tonga : le lycée Liahona, sur l'île principale de Tongatapu, et le lycée Saineha, sur l'île de Vava'u. Il y a aussi cinq écoles secondaires patronnées par l'Église : trois à Tongatapu, une à 'Eua et une à Ha'apai.

Accomplissement d'une prophétie accomplie

Quand, en 1955, David O. McKay (1873-1970) et sa femme, Emma Ray, se rendirent au Tonga, les saints leur réservèrent un traitement royal. C'était la première fois qu'un président de l'Église se rendait dans les îles. Pendant leurs brèves visites à Tongatapu et Vava'u, ils tinrent des réunions avec les membres et ressentirent leur amour et leur dévouement lors des spectacles de musique et de danse, les discours et les fêtes organisés

par les Tonguiens. Pendant la visite du président McKay aux saints de Vava'u, il se sentit inspiré à leur révéler qu'il avait eu la vision d'un « temple sur une de ces îles, où les membres de l'Église iront et recevront les bénédictions du temple de Dieu ». Un membre nota la réaction des Tonguiens : « Toute l'assemblée a éclaté en sanglots[1]. »

Près de trente ans plus tard, en août 1983, le temple de Nuku'alofa était consacré par Gordon B. Hinckley (1910-2008), alors conseiller dans la Première Présidence. J'étais adolescente et je me souviens encore de l'afflux des saints des derniers jours venus des autres îles et des Tonguiens expatriés pour cet événement notable. J'ai eu l'honneur d'assister à l'une des sessions de consécration

Notre but était d'impliquer le plus possible de jeunes des pieux de Tongatapu et d'élaborer une présentation qui allait préparer spirituellement les saints pour la consécration du temple le lendemain. L'événement allait être diffusé en direct à la télévision dans les autres îles ainsi que dans les pieux tonguiens du monde entier. C'était donc une tâche immense.

Le spectacle avait pour titre « Le trésor qui dure ». Il consistait en danses culturelles de Tonga, Hawaii, Nouvelle-Zélande, Fidji et Samoa. Le scénario mettait en scène un couple qui, ayant perdu son jeune enfant, cherche dans les nombreuses îles polynésiennes un trésor qui apaiserait son chagrin. Il trouve des cadeaux dans chaque île, mais aucun ne parvient à soulager sa douleur. Quand

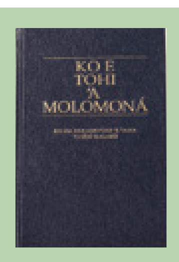
1916 : Organisation de la mission tonguienne.

1922 : Une loi d'exclusion interdit aux missionnaires étrangers d'entrer au Tonga.



◄ 1924 : La loi d'exclusion est révoquée grâce aux efforts des membres locaux et du président de mission, M. Vernon Coombs.

1926 : L'Église ouvre une école appelée The Makeke, ce qui signifie « Levez-vous et réveillez-vous ».



◄ 1946 : Publication du Livre de Mormon en tonguien.

et de faire partie du chœur. Je me souviens de la chaleur que j'ai ressentie quand j'ai entendu le président Hinckley parler et j'ai su alors qu'il était appelé de Dieu. Quand nous avons chanté l'hymne Hosanna, j'ai compris aussi combien le Seigneur aime ses enfants.

Le Sauveur s'est toujours souvenu des gens des îles de la mer et ce jour-là, la prophétie du président McKay s'est accomplie.

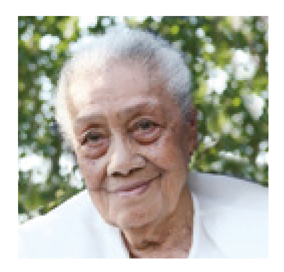
Nouvelle consécration de la maison du Seigneur

Comme l'Église du Tonga ne cessait de grandir, le temple a été fermé pendant environ deux ans pour des travaux de rénovation. Entre autres choses, les salles ont été agrandies, une salle de scellement a été ajoutée et des motifs polynésiens ont été ajoutés sur les murs et les plafonds.

Au début de l'année 2007, mon mari et moi avons été appelés à préparer la célébration culturelle pour la nouvelle consécration du temple. L'événement devait avoir lieu le 3 novembre, la veille des sessions de la nouvelle consécration.



Jeune apôtre, Thomas S. Monson (au centre) visite le Tonga en 1965. Il est avec le président de mission, Patrick Dalton, et sa femme, Lela.



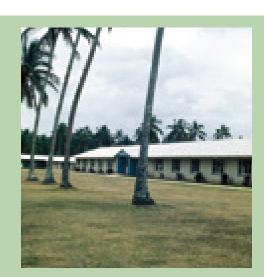




il rentre au Tonga, des missionnaires lui présentent l'Évangile et il découvre « le trésor qui dure » : la famille éternelle et la bénédiction de retrouver un jour son enfant décédé.

Pendant la semaine de la consécration, il a plu abondamment. Le 2 novembre, au cours de la dernière répétition, le ciel était couvert. J'ai demandé aux jeunes de rentrer chez eux et de prier pour qu'il fasse beau afin de pouvoir se produire devant les habitants du Tonga et toutes les personnes qui allaient regarder par satellite, notamment le prophète. Ce soir-là, il pleuvait

► 1953 : LeGrand Richards consacre le lycée de Liahona ; il devient l'un des établissements scolaires les plus grands et les plus brillants de Tonga.



► 1955 : Le président McKay se rend au Tonga.



1960 : Traduction des Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix en tonguien.

1968 : Création du pieu de Nuku'alofa, premier pieu du Tonga.







des cordes et le lendemain, le temps était toujours menaçant.

Le samedi soir, trois mille jeunes se sont rassemblés dans le stade de Teufaiva pour entendre Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, qui avait été envoyé pour consacrer à nouveau le temple, car la santé du président Hinckley était fragile. Je n'oublierai jamais la représentation. Tout s'est passé parfaitement. Le temps était parfait, le système de sonorisation, qui avait mal fonctionné auparavant, était excellent et ces jeunes gens et jeunes filles dansaient de tout leur cœur.

Nous venions d'assister à un miracle. Notre Père céleste avait entendu les prières de ses enfants et avait empêché qu'il pleuve. En même temps, nous avons pu donner le ton pour la consécration du temple le lendemain, en rappelant aux membres que la famille éternelle est le trésor qui dure et que les temples sont construits pour apporter de telles bénédictions.

Un peuple consacré au Seigneur

Aujourd'hui l'Église continue de grandir au Tonga et ce sont les membres locaux qui occupent les postes de direction. Nos églises jonchent les îles et l'augmentation du nombre de missionnaires hâte l'œuvre. Les écoles de l'Église sont solidement établies et continuent de préparer des missionnaires vaillants, de futurs dirigeants et des pères et mères dignes.

Les saints ne doivent plus faire le long



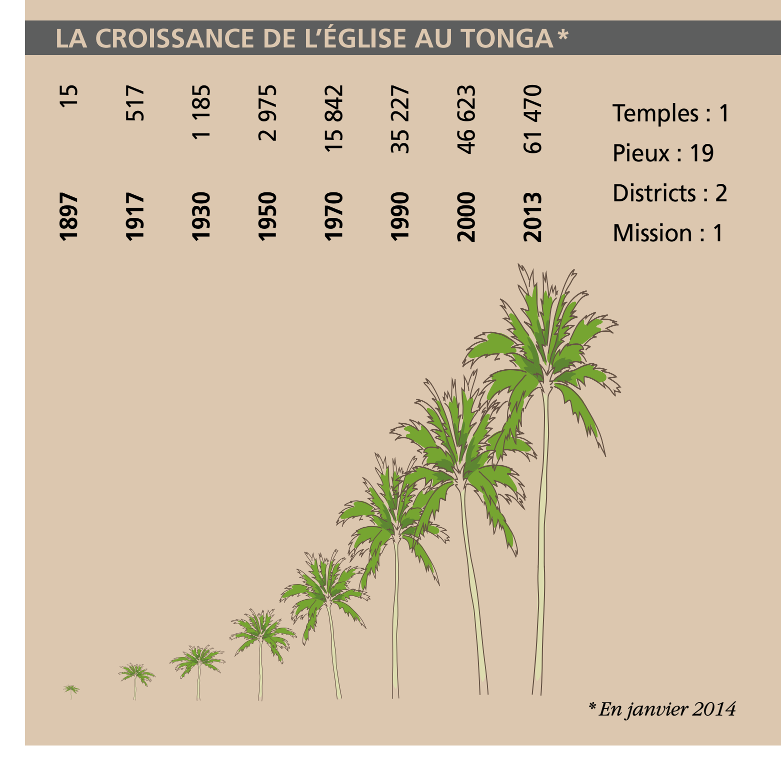
Les missionnaires aident à décharger des fournitures de secours envoyées à Ha'apai depuis Tongatapu après le passage d'un cyclone dans les îles du nord en janvier.

voyage en bateau jusqu'à l'île principale pour suivre la conférence générale. Maintenant, la technologie permet aux membres de rester dans leur pieu pour regarder la conférence générale et les conférences d'interrégion diffusées depuis la Nouvelle-Zélande.

Au milieu de l'agitation apportée par les changements qui arrivent sur les côtes du Tonga, les saints continuent d'être fidèles à cet héritage de foi. Il y a cent soixante-quinze ans, ils étaient un peuple dévoué au Seigneur. Aujourd'hui,ils continuent de consacrer leur vie et tout ce qu'ils ont au Seigneur. ■

NOTE

1. R. Lanier Britsch, *Unto the Islands of the Sea : A History of the Latter-day Saints in the Pacific*, 1986, p. 472.





◄ 1976 : Spencer W. Kimball se rend au Tonga et s'adresse à 10 600 membres au cours d'une conférence interrégionale à Nuku'alofa.



► 1983 : Consécration du temple de Nuku'alofa.



1991 : Trois mille jeunes de l'Église se produisent devant le roi Taufa'ahau Topou IV pour la célébration du centenaire de l'Église au Tonga.

1997 : Gordon B. Hinckley se rend à Nuku'alofa, s'adresse à 11 400 personnes et rencontre le roi.

2007 : Nouvelle consécration du temple de Nuku'alofa.

LA FOI DE SES PÈRES

Depuis l'arrivée des premiers missionnaires mormons, de nombreux grands miracles se sont produits dans l'œuvre du Seigneur au Tonga. L'un de ces miracles a eu lieu le 13 juin 2013 lorsque Lord Fulivai et sa famille ont été baptisés. Lord Fulivai est le premier noble du royaume à se joindre à l'Église. Il est l'arrière-petit-fils de 'Iki Fulivai, noble de Vava'u, qui a invité les missionnaires de l'Église à revenir au Tonga en 1907.

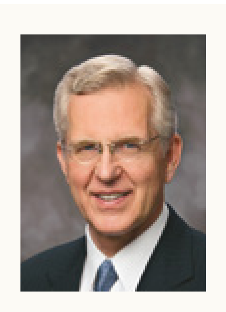
Il s'est fait baptiser avec sa femme, Lady Helen, et deux de leurs enfants, le plus jeune n'ayant pas encore huit ans. Étaient présents à cet événement historique les présidents de mission, de temple et de pieu, ainsi que d'éminents dirigeants du gouvernement et des membres de la famille.

Un an plus tard, le 16 juin 2011, la famille Fulivai a été scellée pour le temps et pour l'éternité au temple de Nuku'alofa.

Récemment, j'ai eu le plaisir de parler avec elle. Quand je lui ai demandé de dire quelle était la plus grande bénédiction qu'elle a eue en devenant membre de l'Église, Lady Fulivai a répondu sans hésitation que ce sont les bénédictions éternelles pour la famille. Lord Fulivai a dit que l'Évangile lui a donné la réponse à des questions qu'il s'était toujours posées. Il croit que l'Évangile est la porte d'entrée pour que sa postérité puisse prendre part aux plus grandes bénédictions de Dieu.


Liahona

Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres



Pourquoi nous proclamons l'Évangile

Nous, saints des derniers jours, avons tous l'objectif missionnaire d'inviter les autres à aller au Christ.

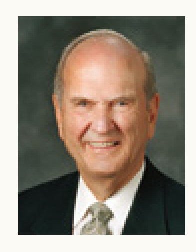
Le premier chapitre de *Prêchez mon Évangile* pose une question qui s'applique à tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : « Quel est mon objectif de missionnaire ? »

La réponse, résumée en une phrase, est la suivante : « Votre objectif est d'inviter les autres à aller au Christ en les aidant à recevoir l'Évangile rétabli par la foi en Jésus-Christ et en son expiation, par le repentir, par le baptême, par la réception du don du Saint-Esprit et par la persévérance jusqu'à la fin[1]. »

Les membres sont des missionnaires

On nous demande à tous d'être des missionnaires. Et afin d'être efficaces dans la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ, nous devons avoir cet objectif à l'esprit, le ressentir dans notre cœur, l'accepter dans notre âme et agir en conséquence. Quand nous le faisons, cela nous inspire et nous guide dans la proclamation de l'Évangile. Nous devons distinguer clairement l'objectif de la proclamation de l'Évangile d'une part, et les moyens pour réaliser cet objectif d'autre part.

Notre objectif n'est pas de simplement participer à des discussions sur l'Évangile ou de parler de l'Église à n'importe qui ou à tout le monde ou de simplement nous fixer des buts et faire des plans. Ces choses sont importantes mais elles sont des moyens de parvenir à une fin, et celle-ci est d'amener les gens au Christ.



SOYEZ PRÊTS À PARLER

« Votre vie exemplaire éveillera l'intérêt de vos amis et de vos voisins. Soyez prêts à expliquer aux gens qui vous le demandent pourquoi vous vivez ainsi. Soyez prêts à expliquer les raisons de l'espérance et de la joie qu'ils voient en vous [voir 1 Pierre 3:15]. Quand on vous pose de telles questions, vous pourriez répondre en disant : 'Demandons aux missionnaires ! Ils peuvent nous aider !'

voir Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Prenez la vague », *Le Liahona*, mai 2013, p. 45.

Centrés sur l'objectif missionnaire

Pensez à des exemples de ce qui se produit lorsque nos efforts pour faire connaître l'Évangile sont centrés sur l'objectif missionnaire :

1. Nous instruisons les gens d'une façon qui les aide vraiment à comprendre l'Évangile et la raison pour laquelle ils doivent se repentir et pourquoi ils doivent le faire. Nous écoutons ce que l'ami de l'Église a dans l'esprit et dans le cœur et nous y répondons.
2. Nous recherchons et écoutons le Saint-Esprit pour discerner qui ressent le Saint-Esprit lorsque nous parlons.
3. La planification (en famille, pendant les conseils de paroisse et avec les missionnaires à plein temps) devient un outil pour nous assurer que, pour chaque ami de l'Église, nous avons trouvé ce qui doit se produire pour conduire à la conversion, nous nous en souvenons et nous faisons le suivi.
4. Nous nous réjouissons de toutes les occasions de nous faire un festin des paroles de Dieu parce que notre étude a un objectif. Nous cherchons les réponses aux questions profondes de nos amis ainsi qu'aux nôtres.
5. Nous invitons les gens à assister aux réunions de l'Église, pas simplement parce nous croyons que c'est ce que nous sommes censés faire mais aussi parce que nous comprenons que la participation à l'église est essentielle pour que l'ami de l'Église ait un plus grand désir de se faire baptiser et d'établir un fondement qui permet de persévérer jusqu'à la fin dans l'alliance de l'Évangile. Avec ce but ultime à l'esprit, l'invitation à venir à l'Église revêt un caractère plus urgent, explique l'importance du culte dominical et ce qui est différent dans le service religieux des saints des derniers jours, et l'Esprit qui accompagne nos paroles aura une force de persuasion qui ne serait pas présente autrement.

Assimiler et comprendre

S'il vous plaît, n'ignorez pas le chapitre 1 de *Prêchez mon Évangile* et sa question « Quel est mon objectif de missionnaire ? » Assimilez l'objectif d'amener les gens au Christ par l'intermédiaire des principes et des ordonnances de l'Évangile rétabli et vous comprendrez que la proclamation de l'Évangile n'est pas un programme ; c'est une cause, la cause du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Assimilez l'objectif d'inviter les gens à aller au Christ et vous comprendrez que le monde n'a accès à la grâce et au salut expiatoire que par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Vous comprendrez en quoi consiste la proclamation de l'Évangile et vous serez prêts pour vous occuper des affaires du Père. Vous saurez que les missionnaires à plein temps enseignent, comme les fils de Mosiah, : « avec une puissance et une autorité venant de Dieu » (Alma 17:3), et vous les inviterez à enseigner l'Évangile aux personnes à qui vous aurez déjà lancé l'invitation de venir et de voir (voir Jean 1:39).

Notre invitation : aller au Christ

Pour moi, l'objectif missionnaire met en évidence la majesté de l'œuvre et la gloire de Dieu (voir Moïse 1:39). Quelle entreprise est plus magnifique que d'amener les enfants de Dieu au salut final par la grâce de leur Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ ? Souvenez-vous que notre objectif missionnaire ne consiste pas seulement à avertir les autres mais aussi à les sauver, pas seulement à les instruire mais aussi à les baptiser, pas seulement à les amener au

Christ mais aussi à faire en sorte qu'ils soient constants en Christ jusqu'à la fin.

Notre invitation au monde est d'aller au Christ. Aller au Christ est un raccourci, une façon de décrire en trois mots le plan du salut. Cela signifie obtenir les fruits de son expiation et de sa résurrection, et, en fin de compte, la vie éternelle. La vie éternelle dépend de l'exercice de notre libre arbitre moral, mais elle n'est possible que par la grâce de Jésus-Christ. Aller à lui signifie faire ce qui est requis pour tirer parti de cette grâce : le pouvoir de son sacrifice expiatoire infini qui accorde le pardon, sanctifie, transforme et rachète.

C'est Jésus lui-même qui, dans le Livre de Mormon, exprime le mieux cette bonne nouvelle, l'Évangile.

« Voici, je vous ai donné mon Évangile, et ceci est l'Évangile que je vous ai donné : que je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé.

« Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'après avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi, afin que, comme j'ai été élevé par les hommes, de même les hommes soient élevés par le Père, pour se tenir devant moi, pour être jugés selon leurs œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises –

« Et c'est pour cela que j'ai été élevé ; c'est pourquoi, selon le pouvoir du Père, j'attirerai tous les hommes à moi, afin qu'ils soient jugés selon leurs œuvres » (3 Néphi 27:13-15).

La bonne nouvelle

Ainsi, à la base, l'Évangile, ou bonne nouvelle, est que nous avons un Père céleste qui, par amour pour nous, a envoyé son Fils unique bien-aimé pour nous racheter du péché et de la mort. Le Fils, par obéissance parfaite au Père, à qui il rend la gloire, a offert sa vie pour cela. Il nous a rachetés par son sang et c'est à lui que nous devons la vie (voir 1 Corinthiens 6:19-20). Maintenant, il est notre juge. Il est la justice personnifiée.

Le message de la bonne nouvelle de l'Évangile annonce que, du fait de son sacrifice expiatoire, Jésus est aussi la miséricorde personnifiée. Sa miséricorde, ses mérites et sa grâce suffisent pour nous pardonner et nous purifier afin que, le jour du jugement, nous soyons saints et sans tache devant lui (Voir 2 Néphi 2:8 ; Moroni 10:32-33).



DÉTAIL DU TABLEAU DE HARRY ANDERSON, *LE CHRIST À GETHSÉMANÉ*

L'objectif missionnaire énoncé dans *Prêchez mon Évangile* explique ce qu'il faut faire pour que cela arrive. Comme il l'affirme, pour être pardonné et purifié, il faut faire preuve de « foi en Jésus-Christ et en son expiation, se repentir, se faire baptiser, recevoir le don du Saint-Esprit et persévérer jusqu'à la fin[2] ».

De plus, dans 3 Néphi 27, le Sauveur termine sa déclaration de ce que constitue son Évangile :

« Et il arrivera que quiconque se repent et est baptisé en mon nom sera rassasié ; et s'il persévère jusqu'à la fin, voici, je le tiendrai pour innocent devant mon Père en ce jour où je me tiendrai pour juger le monde. […]

« Et rien d'impur ne peut entrer dans son royaume ; c'est pourquoi, rien n'entre dans son repos, si ce n'est ceux qui ont lavé leurs vêtements dans mon sang, à cause de leur foi, et du repentir de tous leurs péchés, et de leur fidélité jusqu'à la fin.

« Or, voici le commandement : Repentez-vous, toutes les extrémités de la terre, et venez à moi, et soyez baptisées en mon nom, afin d'être sanctifiées par la réception du Saint-Esprit, afin de vous tenir sans tache devant moi au dernier jour.

Voici, en vérité, je vous le dis, c'est là mon Évangile » (3 Néphi 27:16, 19-21).

La foi et l'engagement

Lorsque nous rendons notre témoignage de l'Évangile par l'Esprit, les personnes qui sont disposées à écouter reçoivent un témoignage suffisant pour commencer à faire preuve de foi en Jésus-Christ et en son expiation. Cette foi leur donnera la volonté de se repentir. Les membres et les missionnaires à plein temps peuvent, une fois encore par l'Esprit, leur enseigner quels changements ils doivent faire, les inviter et les engager à agir. L'engagement ultime que nous invitons l'ami de l'Église à accepter et à accomplir est le baptême d'eau. Ce baptême est suivi, ou plutôt complété, par la réception du Saint-Esprit, qui apporte la rémission des péchés ainsi que la sanctification (voir 2 Néphi 31:17).

Cet état dans lequel on se tient justifié et sans tache devant le Seigneur, on peut le conserver tout au long de sa vie si l'on continue à vivre par la foi, à se repentir quand c'est nécessaire et à renouveler les promesses du baptême. Nous appelons cela persévérer jusqu'à la fin. Les personnes qui persévèrent jusqu'à la fin ne craindront pas d'être jugées selon leurs œuvres, car elles auront accompli les œuvres de la foi, du repentir et du baptême d'eau et d'Esprit.

JOIGNEZ-VOUS À L'ŒUVRE DU SALUT

Apprenez comment vous pouvez personnellement aider à la conversion, au maintien des convertis dans l'Église et à la remotivation des non-pratiquants sur hasteningthework.lds.org.

Vous pouvez trouver des renseignements supplémentaires sur la joie de proclamer l'Évangile sur lds.org/topics/missionary-work/change, et vous pouvez apprendre comment faire connaître l'Évangile en ligne sur lds.org/church/share.

Les premiers principes d'abord

La déclaration d'Hyrum Smith rapportée dans *Prêchez mon Évangile* est profonde : « Prêchez les premiers principes de l'Évangile – prêchez-les et prêchez-les encore : vous vous apercevrez que, jour après jour, de nouvelles idées et des lumières supplémentaires à leur sujet vous seront révélées. Vous pouvez les approfondir de manière à les comprendre clairement. Vous serez alors capables de les faire comprendre plus clairement aux personnes que vous instruisez[3]. »

Dans cette déclaration, Hyrum Smith, le patriarche, explique que l'on ne comprend pas ces premiers principes, le cœur de l'Évangile, en une seule fois. Avec le temps et de multiples expériences de révélation, on acquiert une lumière supplémentaire et davantage de compréhension.

Il ne faut pas oublier que, lorsque les membres rendent témoignage et demandent aux missionnaires à plein temps de les aider à enseigner l'Évangile, ce n'est pas seulement par l'étude qu'on améliore sa compréhension de l'Évangile, mais c'est aussi par la participation à la proclamation de l'Évangile. Si nous étudions, nous préparons et faisons connaître les principes de l'Évangile par l'Esprit, nous parviendrons à les faire comprendre plus simplement et l'Esprit instruira toutes les personnes présentes (membres, missionnaires et amis de l'Église) et leur rendra témoignage.

Pourquoi, quand et comment

Les raisons de l'œuvre missionnaire, ce qu'il faut proclamer et la manière de le faire sont révélés de façon plus frappante dans le Livre de Mormon que n'importe où ailleurs. Il est rempli d'exemples de personnes qui ont compris l'objectif de l'œuvre missionnaire et ont travaillé pour l'accomplir. C'est lui qui, de toutes les Écritures, contient l'exposé le plus clair des points de doctrine fondamentaux que nous devons enseigner. Il est imprégné d'un esprit qui convertit et du témoignage de la vérité de ces mêmes points de doctrine. Il convertit toutes les personnes qui le lisent et prient à son sujet d'un cœur sincère et avec une intention réelle (voir Moroni 10:3-5).

Le Livre de Mormon établit la vraie nature de Jésus-Christ, le Fils de Dieu et le Saint Messie. Il inspire la foi en lui. Il conduit les gens au Christ. Nous avons une dette



infinie envers ses auteurs et envers Joseph Smith, le prophète, pour l'avoir traduit par le don et le pouvoir de Dieu.

Je rends témoignage que, tout comme le Seigneur vit, le Livre de Mormon est vrai. Son témoignage de Jésus-Christ est vrai. Son traducteur, Joseph Smith, est le grand prophète du Rétablissement. Instruisez-vous dans le Livre de Mormon, étudiez-le, utilisez-le pour enseigner, aimez-le et mettez-le en pratique, et vous découvrirez pourquoi nous proclamons l'Évangile et que c'est notre bénédiction et notre responsabilité d'aider les autres à aller au Christ. ■

Tiré d'un discours donné le 22 juin 2008, à Provo (Utah, États-Unis), lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission.

NOTES

1. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 1.
2. Voir *Prêchez mon Évangile*, p. 1.
3. Voir *Prêchez mon Évangile*, p. 6.

TRAVAILLER DANS L'UNITÉ

Les membres et les missionnaires peuvent se voir participer à l'œuvre de salut lorsqu'ils vivent l'Évangile avec joie et invitent d'autres personnes à participer aux activités, aux services religieux et autres manifestations.

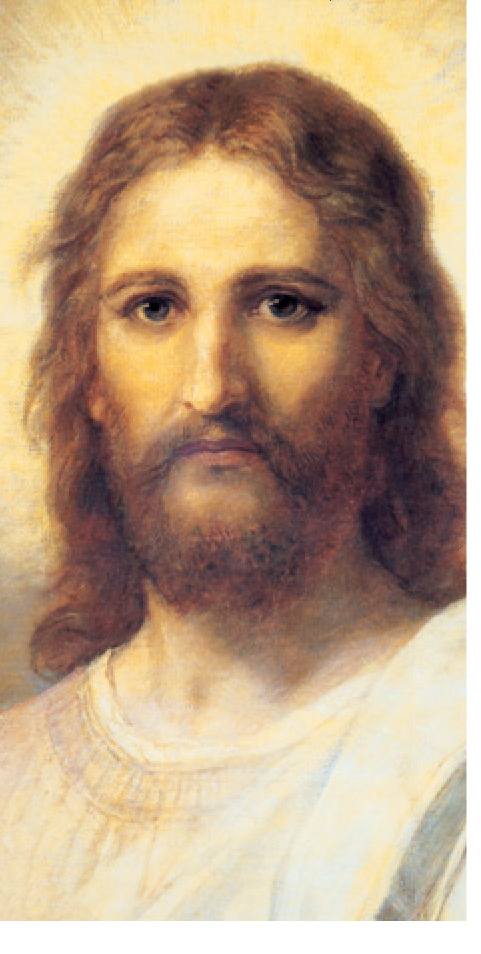
Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous sommes tous concernés. Avec les membres et les missionnaires de la paroisse, nous planifions, nous prions et nous nous entraidons. S'il vous plaît, pensez aux missionnaires à plein temps et priez pour eux. Confiez-leur votre famille et vos amis. Le Seigneur leur fait confiance et les a appelés pour instruire les personnes qui le recherchent et leur apporter des bénédictions » (« C'est un miracle », *Le Liahona*, mai 2013, p. 79).

SURVOL CHRONOLOGIQUE

Partie 2 sur 2 : De Jésus-Christ jusqu'au Millénium

(La première partie a été publiée en février 2014)

L'ALLIANCE ÉTERNELLE DE DIEU



Nous appelons « alliance abrahamique » la nouvelle alliance éternelle donnée à Abraham et à sa postérité. Elle était nouvelle pour Abraham parce qu'il l'a reçue comme faisant partie d'une nouvelle dispensation de l'Évangile, et elle est éternelle car cette même alliance est donnée à tous les enfants de Dieu dans toutes les dispensations de l'Évangile, depuis Adam.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, explique ce que cette alliance implique : « La nouvelle alliance éternelle est l'Évangile de Jésus-Christ. En d'autres termes, la doctrine et les commandements de l'Évangile constituent la substance d'une alliance éternelle entre Dieu et l'homme, rétablie dans chaque dispensation » (« Le pouvoir des alliances », *Le Liahona*, mai 2009, p. 20).

Ce tableau donne une vision d'ensemble de l'alliance éternelle de Dieu, qui a été renouvelée à l'époque de Jésus et à nouveau de nos jours. Elle montre comment le Seigneur a tenu et continue de tenir les promesses de son alliance avec nous, y compris les promesses qu'il a faites à Abraham.

51 Jésus-Christ est né à Bethléem au pays de Canaan. Par son expiation et son ministère, il a accompli beaucoup des promesses faites à Abraham et aux anciens prophètes.
Luc 1:68-75 ; 2:4-7

52 PROPHÉTIE
Dans les derniers jours et pendant le millénium, le Seigneur tiendra toutes les promesses qu'il a faites à la maison d'Israël.
Traduction de Joseph Smith, Luc 3:4-11 (dans le Guide des Écritures)

53 PROPHÉTIE
Les dirigeants des Juifs rejetteront le Messie. Il sera crucifié et ressuscitera le troisième jour. Il reviendra sur la terre avec puissance et en gloire.
Luc 9:22, 26-27

DISPENSATION : **Hémisphère oriental**

LE MIDI DES TEMPS **Hémisphère occidental**

*** 1 ap. J.-C.** **30**

51 — 52 — 53

51 — 51

TRIBU DE JUDA

TRIBU DE JOSEPH (Les Néphites et les Lamanites font partie des descendants de Joseph)

DIX TRIBUS PERDUES D'ISRAËL

61 PROPHÉTIE
La parution du Livre de Mormon sera un signe que Dieu a commencé à accomplir son alliance avec son peuple.
3 Néphi 21:1-7 ; 29:1-4

62 PROPHÉTIE
Jésus-Christ établira son alliance parmi tous les gens qui reçoivent l'Évangile.
3 Néphi 21:20-25

63 Il a été dit à l'apôtre Pierre, dans une vision, que les Gentils peuvent recevoir les ordonnances et les bénédictions de l'Évangile. Voir la prophétie 62.
Actes 10 ; Galates 3:26-29

ILLUSTRATION DE LA BRANCHE D'OLIVIER PAR LAURENT RENAULT/HEMERA/THINKSTOCK

*** Les premières dates sont approximatives, et l'écart entre elles n'est pas proportionnel.**

54 Moïse et Élie donnent des clés de la Prêtrise à Pierre, Jacques et Jean.

Matthieu 17:1-8 ; Guide des Écritures, « Transfiguration » ; scriptures.lds.org/fr

55 PROPHÉTIE

La ville de Jérusalem sera détruite et ses habitants seront tués et dispersés.

Joseph Smith, Matthieu 1:4-20

56 PROPHÉTIE

Le monde tuera les apôtres et tombera dans l'apostasie. Dieu rétablira toutes choses dans les derniers jours.

Matthieu 17:11 ; Jean 15:18-16:3

57 Le Fils de Dieu a souffert, est mort pour les péchés du monde et est ressuscité. Voir les prophéties 41 et 53.

Marc 14:32-65 ; 15:1-38 ; 16:6-14

58 Les apôtres ont reçu le commandement de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ à toutes les nations.

Matthieu 28:16-20

59 Après sa résurrection, Jésus-Christ est apparu aux « autres tribus de la maison d'Israël, que le Père a emmenées du pays ».

3 Néphi 15:15 ; 16:1-3

60 PROPHÉTIE

Dieu rassemblera son peuple dans le monde entier et tiendra toutes ses promesses.

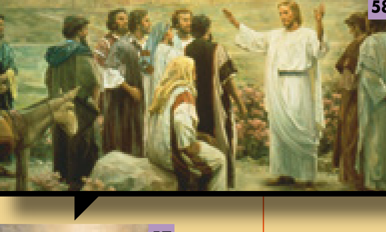
3 Néphi 16:5 ; 20:10-13 ; 21:26-29

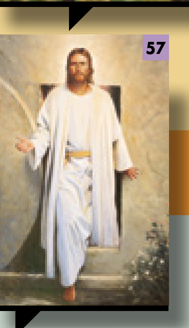
Jésus-Christ : douze apôtres

Jésus-Christ : douze disciples

35 **100** **500** **LA GRANDE APOSTASIE**

54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70





ALLÉGORIE DE ZÉNOS (ENVIRON 100-1400 APR. J.-C.)

Après que le maître et son serviteur eurent nourri les arbres de la vigne, ils trouvèrent beaucoup de fruits sur les arbres, mais tous étaient mauvais. L'olivier franc portait toutes sortes de mauvais fruits parce que les branches sauvages l'avaient emporté sur les racines. Tous les fruits des branches de l'olivier franc étaient corrompus. Même la branche qui portait du bon et du mauvais fruit était morte. Le maître de la vigne pleura et demanda : « Qui a bien pu corrompre ma vigne ? » Le serviteur dit : « N'est-ce pas la hauteur de ta vigne ? » Le maître de la vigne décida d'essayer une nouvelle fois de sauver sa vigne. (Voir Jacob 5:29-51.)

PROPHÉTIE : ALLÉGORIE DE ZÉNOS (ENVIRON 400 AV J.-C. - 100 APR. J.-C.)

Après quelque temps, le maître de la vigne et son serviteur retournèrent à la vigne et trouvèrent du bon fruit sur tous les arbres. Les racines de l'olivier franc firent que les branches sauvages fournirent du bon fruit. Les branches de l'olivier franc, éparpillées partout dans la vigne, prospérèrent même quand elles furent plantées dans les régions pauvres. Une branche plantée au bon endroit produit du bon et du mauvais fruit. (Voir Jacob 5:15-28.)

64 Les Juifs de Jérusalem ont été tués et dispersés par les Romains. Voir la prophétie 55.

Guide des Écritures, « Jérusalem », scriptures.lds.org/fr

65 PROPHÉTIE

L'Évangile de Jésus-Christ sera rétabli dans les derniers jours par le ministère d'anges.

Apocalypse 14:6-7

66 PROPHÉTIE

Le Seigneur rassemblera ses saints dans la grande œuvre missionnaire des derniers jours.

Apocalypse 14:14-16

67 PROPHÉTIE

Satan sera lié pendant mille ans et le Christ régnera sur la terre.

Apocalypse 20:1-6

68 PROPHÉTIE

Il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre et la ville de la Nouvelle Jérusalem descendra des cieux.

Apocalypse 21:1-10, 22-27

69 Les apôtres originels ont été rejetés et tués. Les ordonnances de l'Évangile ont été perdues. Voir la prophétie 56.

2 Thessaloniciens 2:3 ; Apocalypse 12:1-6

70 Les descendants de Léhi sont devenus mauvais et ont rejeté l'Évangile.

Mormon 8:1-10 ; Moroni 1

Événement **Prophétie**

71 Notre Père céleste et Jésus-Christ sont apparus à Joseph Smith, préparant la voie au rétablissement de la nouvelle alliance éternelle. Voir la prophétie 33.

Joseph Smith, Histoire 1:14-20 ; Doctrine et Alliances 1:17-23

72 L'ange Moroni est apparu à Joseph Smith. Le Livre de Mormon a été par la suite traduit et publié. Voir les prophéties 33 et 61.

Joseph Smith, Histoire 1:27-54

73 Jean-Baptiste ainsi que Pierre, Jacques et Jean sont apparus à Joseph Smith et à Olivier Cowdery pour rétablir la prêtrise de Dieu sur la terre. Voir la prophétie 65.

Joseph Smith, Histoire 1:68-73

74 L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée à Fayette (État de New York, États-Unis). Voir les prophéties 42 et 62.

Doctrine et Alliances 20-21

75 PROPHÉTIE

Les serviteurs du Seigneur de toutes les dispensations prendront la Sainte-Cène ensemble.

Doctrine et Alliances 27:5-14

76 PROPHÉTIE

Le Seigneur Jésus-Christ demeurera sur la terre mille ans pendant le millénium. Voir aussi la prophétie 44.

Doctrine et Alliances 29:10-11

77 PROPHÉTIE

Satan sera de nouveau délié et ne régnera que pour un peu de temps, et alors viendra la fin de la terre.

Doctrine et Alliances 43:29-33

DISPENSATION : LA PLÉNITUDE DES TEMPS

Joseph Smith, le prophète

1830 **1900** **2000**

71 72 73 74 75 77 79 81 82 83 84 85 86

76 78 80

71

74

81

82

84

86

ALLÉGORIE DE ZÉNOS (ENVIRON 1800 APR. J.-C. - LE MILLÉNIUM.)

Le maître de la vigne demanda à ses serviteurs de greffer à nouveau les branches naturelles sur l'olivier franc et de greffer à nouveau les branches sauvages sur leur arbre d'origine. Il leur demanda de les greffer avec attention selon que les bonnes pousseraient. » D'autres serviteurs vinrent aider, mais ils furent peu nombreux. Il promit aux serviteurs fidèles que les fruits de leurs efforts leur procureraient de la joie. (Voir Jacob 5:52-73.)

79 PROPHÉTIE

Tous les saints fidèles seront enlevés pour aller à la rencontre du Christ quand il reviendra.

Doctrine et Alliances 88:95-98

80 PROPHÉTIE

Le diable et ses armées seront vaincues par Michel, l'archange, et les armées des cieux dans une grande et dernière bataille après le Millénium.

Doctrine et Alliances 88:110-116

81 Moïse, Élias et Élie ont conféré les clés de la Prêtrise nécessaires pour rétablir l'alliance éternelle. Voir la prophétie 65.

Doctrine et Alliances 110:11-16

82 Les saints de Nauvoo ont construit un temple et les ordonnances pour les morts ont été rétablies.

Doctrine et Alliances 124:29-34

83 Le siège de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été établi dans la partie occidentale de l'Amérique du Nord. Voir les prophéties 42, 60 et 62.

Ésaïe 2:2-3

84 L'Évangile de Jésus-Christ est prêché dans le monde entier. Chaque personne aura la possibilité d'accepter l'Évangile. Voir les prophéties 60, 62 et 66.

85 Les bénédictions de la prêtrise ont été accordées à chaque personne digne, quelle que soit sa race. Voir la prophétie 62.

Déclaration officielle — 2

78 PROPHÉTIE

Jésus-Christ se tiendra sur la montagne de Sion et sur le Mont des Oliviers, les continents ne formeront qu'une seule terre et les douze tribus recevront leur héritage.

Doctrine et Alliances 133:17-35 ; 10e article de foi.

1 Jésus-Christ apparaît à Jérusalem (en Terre-Sainte) et à la Nouvelle Jérusalem (en Amérique du Nord). Voir la prophétie 78.

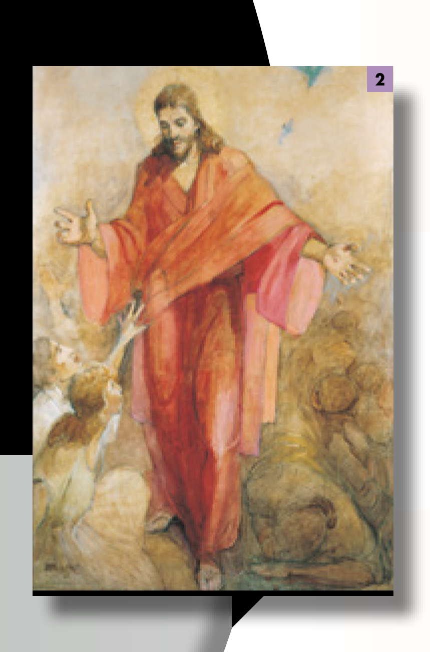
2 Jésus-Christ reviendra sur la terre en puissance et en gloire à sa seconde venue. Les tribus perdues d'Israël et la ville d'Hénoc seront rétablies. Voir les prophéties 52, 53 et 78.

3 Les disciples du Christ ressuscitent. Voir la prophétie 79.

4 Les fils de Lévi présentent une offrande au Seigneur en justice.

5 Une grande réunion de Sainte-Cène se tient avec tous les disciples du Christ de toutes les dispensations. Voir la prophétie 75.

RÈGNE MILLÉNAIRE DE JÉSUS-CHRIST



ALLÉGORIE DE ZÉNOS

Tous les arbres de la vigne commencèrent à donner du bon fruit. Ils devinrent « comme un seul corps ; et les fruits étaient égaux. » Le maître de la vigne bénit ses serviteurs pour leurs efforts diligents et se glorifia des fruits de sa vigne. (Voir Jacob 5:74-76.)



ALLÉGORIE DE ZÉNOS

Il revint des mauvais fruits dans la vigne. Le Maître sépara les bons fruits des mauvais. Les mauvais fruits furent jetés et la vigne brulée. (Voir Jacob 5:77.)

« Tu es béni parce que tu as reçu mon alliance éternelle, la plénitude de mon Évangile envoyée aux enfants des hommes, afin qu'ils aient la vie et soient rendus participants aux gloires qui vont être révélées dans les derniers jours, comme l'ont écrit les prophètes et les apôtres dans les temps anciens » (D&A 66:2).

86 Des temples sont construits partout dans le monde, ce qui met les ordonnances de l'Évangile à la disposition de toutes les personnes, mortes et vivantes.

Doctrine et Alliances 124:37-42

6 Le millénium se déroule dans la paix pendant un millier d'années. La terre est renouvelée. Voir les prophéties 44, 52, 53, et 76.

7 Satan est délié. Voir la prophétie 77.

8 La grande bataille finale a lieu. Satan et ses armées sont vaincus. Voir la prophétie 80.

9 Après la résurrection de chaque personne, tout le monde participera au Jugement dernier et chacun héritera d'un royaume de gloire ou sera chassé. Satan est banni pour toujours.

10 La terre est sanctifiée et glorifiée. Voir la prophétie 68.

UN FLOT DE BONS SOUVENIRS

En raison d'une vieille plomberie et de fondations peu solides, la maison de mon enfance était inondée chaque fois qu'un orage s'accompagnait de suffisamment de pluie. Les orages en Virginie (États-Unis) pouvant durer des heures, l'eau pénétrait souvent.

Étant donné que nous avons vécu dans cette maison la plus grande partie de ma jeunesse, je pensais que les inondations étaient normales.

Après plusieurs orages, nous avons amélioré notre tactique de lutte contre les inondations et avons appris à travailler ensemble. Les orages se produisaient souvent au milieu de la nuit et mes parents nous réveillaient tous pour que nous rejoignions nos postes tandis que l'eau, telle une coulée de lave, gagnait lentement du terrain au sous-sol. Mon frère et mon père utilisaient des seaux pour vider l'eau de la cage d'escalier tandis que ma sœur et moi utilisions des serviettes pour éponger l'eau et protéger la moquette.

Cela nous faisait glousser de sauter et de danser sur ces serviettes, sentant l'eau gicler entre nos orteils et les jambes de notre pyjama. Maman se dépêchait d'essorer les serviettes trempées, de les jeter dans le sèche-linge et de nous en apporter de nouvelles à piétiner. Une fois assurés que la maison était sauvée, nous allions dans la cuisine pour nous sécher, boire un chocolat chaud et manger des biscuits pour nous récompenser de notre travail. Puis, si ce n'était pas encore l'heure d'aller à l'école, nous essayions de nous rendormir.



Chaque fois que la maison de mon enfance était inondée, mon frère et mon père utilisaient des seaux pour vider l'eau de la cage d'escalier tandis que ma sœur et moi utilisions des serviettes pour éponger rapidement l'eau.

Ces inondations devaient être très angoissantes pour mes parents, mais elles font partie de mes meilleurs souvenirs d'enfance, malgré le tonnerre et les éclairs. En fait, l'odeur de la moquette mouillée me donne toujours la nostalgie des moments passés en famille.

Mes parents auraient pu lutter seuls contre les inondations, mais je suis contente qu'ils nous aient tous employés pour défendre notre maison. Lutter contre l'eau était un moment de joie parce que nous étions ensemble et que nous avions chacun un rôle à jouer.

Maintenant que je suis adulte, je repense à cette époque et je me demande comment je peux susciter la même joie de travailler ensemble chez mes enfants. Bien que je sois reconnaissante que ma maison ne soit pas sujette aux inondations, je sais que quelque chose d'indésirable empiètera inéluctablement sur notre famille.

Quelles que soient les difficultés que ma famille pourra rencontrer à l'avenir, j'espère que nous resterons ensemble et que nous travaillerons ensemble pour défendre nos valeurs, notre foi et chacun de nous. Peut-être qu'alors, malgré l'adversité, nous pourrons rire, sourire et être heureux en travaillant côte à côte. ■

Gina Sconiers (Utah, États-Unis)

BÉNÉDICTIONS DE LA PRÊTRISE DONNÉES ET RENDUES

Il y a quelques années, tandis que notre famille était à table avec un autre couple de notre paroisse pour dîner, nous avons reçu un coup de téléphone du service des urgences de l'hôpital. Un responsable a demandé à mon mari, qui était alors président de pieu, si quelqu'un de notre Église pouvait venir voir un jeune de dix-sept ans qui avait subi une grave blessure à la tête.

Lorsqu'il est arrivé, mon mari a appris que ce jeune homme était tombé d'un balcon sur le trottoir en ciment qui se trouvait neuf mètres plus bas. Il était sans connaissance et on ne s'attendait pas à ce qu'il survive.

Mon mari et le frère qui était chez nous pour le dîner ont donné une bénédiction au jeune homme. Sa famille, qui vivait à plus de quinze cents kilomètres de là, a été contactée et informée de son état.

Par miracle, après quelques jours de soins intensifs, le jeune homme a repris connaissance et a commencé à guérir. Pendant quatre semaines, ses parents sont venus le voir tous les jours à l'hôpital. Puis, ils l'ont ramené en avion à la maison, en Arizona, afin qu'il puisse guérir complètement.

Comme ce fut merveilleux de voir le pouvoir guérisseur de la prêtrise agir de façon à donner à ce jeune homme une seconde chance d'avoir un avenir sain. Et combien j'étais reconnaissante à mon mari et à d'autres membres de la paroisse d'être préparés à accomplir un service de la prêtrise et à agir avec une autorité divine.

J'ai éprouvé une grande compassion pour les parents du jeune homme qui étaient si loin de leur fils pendant cette épreuve. J'étais cependant heureuse de savoir qu'ils se sont sentis quelque peu rassurés en apprenant que leur fils avait reçu une bénédiction de la prêtrise et que des membres de l'Église étaient ravis d'aider.

Mon empathie pour ces parents a considérablement augmenté quelques années plus tard lorsque j'ai reçu un coup de téléphone m'informant que mon fils, qui vivait à plus de trois mille kilomètres de chez nous, avait été renversé par une voiture alors qu'il se rendait à vélo à l'université où il travaillait et étudiait. Bien que me sentant incapable de l'aider, j'étais reconnaissante et réconfortée d'apprendre qu'on avait appelé les missionnaires à plein temps pour lui donner une bénédiction de la prêtrise et qu'une paroisse à Saint Paul (Minnesota) s'était occupée des besoins de sa famille. Des membres de la paroisse leur avaient apporté des repas et avaient aidé sa femme, qui venait d'accoucher la veille de l'accident, à s'occuper de leurs trois autres enfants.

Imaginez combien ma reconnaissance a augmenté lorsque j'ai appris que le missionnaire qui avait béni mon fils était ce même jeune homme qui avait reçu une bénédiction de mon mari cinq ans auparavant. J'étais stupéfaite de voir que le service donné avait été pleinement rendu !

Ma foi en mon Père céleste aimant et mes prières de reconnaissance que je lui adresse continuent d'augmenter quand je songe qu'il connaît chacun de nous et sait de quoi nous avons besoin. Je crois que ce jeune missionnaire était là afin que nous puissions voir la prescience de Dieu d'une manière très personnelle. ■

Julie Keyes (Colombie-Britannique, Canada)

J'étais reconnaissante et réconfortée d'apprendre qu'on avait appelé les missionnaires à plein temps pour donner une bénédiction de la prêtrise à mon fils.



ILLUSTRATIONS BRADLEY CLARK

JE SAVAIS QUE DIEU POURVOIRAIT

Avant que je ne devienne membre de l'Église, mon mari est tombé gravement malade. J'ai prié avec ferveur, demandant à Dieu de le laisser vivre pour le bien de nos cinq enfants et du bébé que j'attendais. Mais mes prières ont été vaines.

Lorsque mon mari est mort, mon amour pour Dieu, ma foi et ma confiance en lui sont morts également. J'étais submergée par les responsabilités qui reposaient dorénavant sur mes épaules. Par chance, mes parents étaient là pour m'aider.

Un jour, quelques années plus tard, j'ai entendu frapper à ma porte. Deux inconnus se tenaient sur le seuil, un sourire amical aux lèvres et un livre à la main. Ils se sont présentés comme étant missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je n'avais jamais entendu parler de leur Église. Ils sont partis lorsque je leur ai dit que j'étais occupée mais j'ai continué à penser à eux.

Le lendemain, je les ai vus montrer leur livre à un voisin. Curieuse, je me suis approchée. Les missionnaires m'ont remarquée et m'ont demandé à nouveau s'ils pouvaient me rendre visite. J'ai été surprise de ma réponse : « Oui, quand vous voulez ! »

En écoutant les leçons missionnaires et en étudiant le Livre de Mormon, j'ai compris les erreurs que j'avais commises dans la vie, je me suis repentie de mes péchés et je me suis rapprochée de Dieu. Cependant, quand mes parents ont appris que les missionnaires m'instruisaient, ils se sont fâchés. Ils ont menacé de nous renier, mes enfants et moi. Les missionnaires m'ont invitée à me faire baptiser, mais j'ai refusé parce que nous ne pouvions pas vivre sans l'aide de mes parents.

Avant de partir, les missionnaires m'ont demandé de lire 3 Néphi 13:31-34. Lorsque j'ai lu : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (verset 33), j'ai su que notre Père céleste pourvoirait si je le mettais en premier dans ma vie et obéissais à ses commandements. Quand les missionnaires sont revenus, nous avons planifié mon baptême.

Le jour de mon baptême, la voix pleine de colère de ma mère m'est revenue soudain à l'esprit. J'étais inquiète, mais je suis entrée dans l'eau et me suis fait baptiser. Après cela, j'étais vraiment heureuse et lorsque j'ai été confirmée membre de l'Église et ai reçu le don du Saint-Esprit, j'ai senti que mes fardeaux m'étaient retirés.

Lorsqu'ils ont appris que j'étais devenue membre de l'Église, mes parents m'ont reniée. Mais nous nous sommes réconciliés un an plus tard, après quoi mes deux sœurs se sont fait baptiser avec le consentement de nos parents.

Trois de mes enfants sont finalement partis en mission à plein temps, et je fêterai bientôt mes quarante ans en tant que membre de l'Église. J'ai vraiment de grandes bénédictions, tout ça grâce à deux missionnaires qui ont frappé à ma porte, m'ont présenté le Livre de Mormon et m'ont aidée à retrouver mon amour pour Dieu et ma foi et ma confiance en lui. ■

Abethemia Trujillo (Albay, Philippines)



Le jour de mon baptême j'étais nerveuse, mais je suis entrée dans l'eau et me suis fait baptiser.

QU'ALLAIS-JE CHANTER ?

Au cours de ma mission à plein temps, il y a près de quarante ans, dans la ville de Levin (Nouvelle-Zélande), je jouais du piano chaque mardi pour les enfants de la Primaire. Je me souviens bien des merveilleux sentiments que j'éprouvais pour ces enfants tandis que nous chantions en chœur les chants de la Primaire remplis des messages de l'Évangile.

En février 2013, je suis retourné en Nouvelle-Zélande pour les vacances. Grand amateur de randonnées, j'ai réservé une excursion de quatre jours sur le sentier de Milford dans le parc national de Fiordland sur l'île du Sud.

J'étais accompagné de trois Américains et de trente-sept autres randonneurs qui venaient du monde entier, notamment d'Australie, du Brésil, d'Angleterre, de Finlande, d'Allemagne, d'Israël et d'Uruguay. Au cours de notre aventure, nous avons échangé des idées, des opinions et raconté des expériences du mieux possible étant donné la barrière de la langue. Il n'a pas fallu longtemps pour que nos différences culturelles et nos opinions préconçues se dispersent devant nos liens croissants.

À la fin de notre troisième jour de randonnée, l'un des randonneurs a voulu renforcer notre amitié naissante et s'est levé d'un bond, annonçant que nous devrions faire une soirée de talent. Il a dit qu'il passerait en premier. Il a choisi de nous faire profiter de son talent de conteur, qu'il avait pratiqué à son travail à Césarée (Israël). Son histoire a été bien reçue. Il a annoncé qu'il allait en raconter une autre. Mais comme il faisait quelques commentaires déplacés, je me suis rendu compte que la soirée pouvait facilement s'avérer peu édifiante.

Pendant qu'il racontait son histoire, j'ai senti fortement qu'il fallait que je chante devant le groupe. Mais qu'allais-je chanter devant mes nouveaux amis originaires du monde entier ? La réponse m'est venue avec force : « Je suis enfant de Dieu » (*Cantiques*, n° 193).

J'étais nerveux mais j'ai puisé dans mes souvenirs des enfants de la Primaire de Nouvelle-Zélande et dans mon amour pour eux. Je me suis levé et j'ai expliqué que j'allais chanter un chant spécial que j'avais chanté près de quarante ans auparavant avec des enfants en Nouvelle-Zélande. J'ai expliqué que j'avais été missionnaire, que j'avais instruit ces enfants et que j'avais appris à les aimer. J'ai adressé une prière silencieuse à mon Père céleste, demandant de l'aide pour chanter d'une manière qui soit bénéfique pour le groupe.

Mon interprétation s'est bien passée et j'ai pu ressentir l'Esprit après cela. Mes nouveaux amis ont souri et le chant a semblé leur ouvrir le cœur. D'autres n'ont pas tardé à se lever et à exprimer leurs talents musicaux. Un groupe de quatre femmes, qui avaient précédemment été réticentes à participer, ont chanté des airs de leur chœur de paroisse. Un autre randonneur nous a enseigné un chant populaire juif.

À la fin de notre soirée de talent, une belle jeune femme d'Australie a chanté trois chansons en maori, sa langue natale. L'Esprit de notre Père céleste s'était véritablement répandu sur nous et nous avait aidés à prendre conscience que nous étions tous des enfants de Dieu, pas simplement des étrangers ou des gens du dehors (voir Éphésiens 2:19) originaires de différents pays.

Je suis reconnaissant de ces enfants de la Primaire de la petite ville de Levin qui ont contribué à m'insuffler la vérité que nous sommes tous des enfants de notre Père céleste. Je suis également content que ces souvenirs m'aient donné le courage de rendre témoignage par le chant. ■

David M. Fitton (Utah, États-Unis)

J'ai senti fortement qu'il fallait que je chante devant le groupe. Mais qu'allais-je chanter devant mes nouveaux amis originaires du monde entier ?



Comme les courants marins, l'influence divine de Dieu peut nous guider vers ce qu'il a prévu pour nous.

AGISSEZ DANS CE PAYS

comme si vous deviez y rester des années

Par Dennis C. Gaunt

Comme beaucoup d'enfants, j'ai rêvé de ce que j'allais faire quand je serais grand. Dans mon cas, j'étais *persuadé* que j'allais devenir pompier sur la lune. Dans l'esprit de l'enfant de cinq ans que j'étais, il était impossible que ma vie se déroule autrement. Je pense que la plupart d'entre nous ont eu des rêves d'enfance sur ce que serait leur vie quand ils seraient grands. Je pense aussi que la plupart d'entre nous ont, à un moment donné, regardé en arrière et se sont exclamés : « Je ne pensais pas que les choses se passeraient ainsi ! »

Deux Écritures nous aident à donner de la perspective à notre vie. Premièrement :

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit l'Éternel.

« Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55:8-9).

Deuxièmement : « [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde ; car il aime le monde » (2 Néphi 26:24).



Ces Écritures nous enseignent que tout ce que notre Père céleste fait est en fin de compte pour notre bien, même si nous ne pouvons en comprendre la raison. Et puisque les pensées et les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres, nous devons élever notre vie pour être davantage en accord avec le plan qu'il a pour nous.

Se poser des questions tout en errant

Nous parlons parfois des enfants d'Israël qui ont erré dans le désert pendant quarante ans avant d'avoir l'autorisation d'entrer dans la terre promise. Une nuée ou une colonne de feu couvrait le tabernacle lorsqu'ils devaient s'arrêter, et lorsqu'elle partait, le camp la suivait (voir Nombres 9:15-18, 21-23). Je pense qu'ils ont aussi passé quarante ans à « se poser des questions » dans le désert, se demandant quand ils allaient partir, quand et où ils allaient s'arrêter, et quand ils allaient finalement atteindre la terre promise.

Cette histoire est très symbolique. Nous qui voyageons dans le désert de notre condition mortelle, nous voulons rejoindre la « terre promise » où nous vivrons éternellement avec Dieu. Il a promis de nous y conduire. Cependant, bien que chacun ait besoin d'errer sur la même route (être obéissant, se repentir, recevoir les ordonnances de la prêtrise et persévérer fidèlement), la vie de chaque personne est unique.

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le Seigneur a placé dans votre vie des courants d'influence divine qui vous guideront dans l'accomplissement du dessein

POMPIER, PHOTO DE PHOTODISC/GETTY IMAGES/THINKSTOCK ; PAYSAGE LUNAIRE, PHOTO DE HKEITA/GETTY IMAGES/THINKSTOCK



personnel qu'il a en vue pour vous ici-bas. Efforcez-vous, avec l'aide de l'Esprit, de reconnaître et de suivre soigneusement cette direction que le Seigneur vous donne. Conformez-vous-y. Choisissez, de plein gré, d'exercer votre libre-arbitre pour la suivre[1]. »

Demandez-vous ce qui était le plus difficile à supporter pour le camp d'Israël : passer un an dans un endroit déplaisant ou quitter un endroit agréable au bout de deux jours ? Je pense que, dans les deux cas, sa foi a été éprouvée.

Il en va de même pour nous. Nous ne sommes peut-être pas satisfaits de notre situation et, par conséquent, nous passons du temps à nous demander quand les choses changeront. Ou bien notre routine agréable peut connaître un changement inattendu. La façon dont nous choisissons de réagir face à ces expériences détermine, en grande partie, notre bonheur. Et si nous passons notre vie à nous poser des questions tout en errant, nous pouvons manquer des occasions merveilleuses de progresser spirituellement.

Faites quelque chose aujourd'hui

Au printemps 1831, les saints commencèrent à se rassembler à Kirtland (Ohio). Un membre du nom de Leman Copley accepta de donner la permission à un groupe de Colesville (New York) de rester sur ses terres à Thompson, à une faible distance de Kirtland. En mai 1831, le Seigneur révéla à Joseph Smith, le prophète :

« Et je lui consacre ce pays pour un peu de temps, jusqu'à ce que moi, le Seigneur, je prenne d'autres dispositions à son égard, et lui commande de s'en aller.

« Et l'heure et le jour ne lui sont pas donnés ; qu'il *agisse donc dans ce pays comme s'il devait y rester des années*, et cela tournera à son avantage » (D&A 51:16-17 ; italiques ajoutés).

Tout comme les enfants d'Israël suivaient la nuée dans le désert, ces saints savaient qu'ils ne résideraient pas de façon permanente sur les terres de frère Copley. À un moment donné, ils poursuivraient leur chemin. Cependant, quelle que dût être la durée de leur séjour, ils devaient agir comme s'ils devaient y rester des années.

Nous ne sommes peut-être pas satisfaits de notre situation et par conséquent nous passons du temps à nous demander quand les choses changeront. Si nous le faisons, nous manquons des occasions merveilleuses de progresser spirituellement.

Alors, pourquoi le Seigneur leur a-t-il fait cette recommandation ? Certains ont pu être découragés à force de vivre dans un chariot ou sous une tente sur un terrain boueux tandis qu'ils voyaient d'autres personnes vivre dans de meilleures conditions. La recommandation du Seigneur a probablement changé leur perspective, les amenant du découragement à l'espoir.

De même, lorsque nous voyons les autres posséder les choses dont nous rêvons (une belle famille, un foyer, un travail et une direction claire dans la vie), nous pouvons nous décourager. Par exemple, si nous savons que nous n'allons pas rester longtemps dans une paroisse ou une branche, nous pouvons nous dire : « Pourquoi prendre la peine d'accepter un appel ? Pourquoi apprendre à connaître qui que ce soit ? » Nous allons peut-être toujours à l'église, mais nous n'en retirons pas tout ce que nous pourrions. Si nous passons notre vie à nous concentrer sur ce que nous *n'avons pas*, nous pouvons ne pas réussir à être véritablement reconnaissants de ce que nous *avons*.

Comme nous le chantons dans un de nos cantiques, il y *a* du « travail tout autour de nous et beaucoup à réaliser. Ne le négligez pas ; 'demain' ne dites pas avant d'avoir essayé[2]. »

Quand nous agissons dans ce pays comme si nous devions y rester des années, nous commençons à entrevoir des possibilités que nous n'avions peut-être pas vues auparavant. Il se peut que nous voyions aussi que certaines de ces occasions ne se représenteront peut-être plus jamais. Nous nous disons alors : « Tant que je suis ici, je vais m'impliquer, faire du mieux possible et choisir d'être heureux. Je continuerai à espérer en l'avenir, mais pour le moment, je vais faire quelque chose de bien ici. » C'est la différence entre patauger et nager véritablement.

Au final, les saints de Thompson ne restèrent pas très longtemps. Leman Copley ne tint pas sa promesse de permettre aux saints de rester sur ses terres. Le Seigneur envoya finalement ces saints au Missouri, mais ils firent de leur mieux tandis qu'ils restèrent sur les terres de ce fermier, et le Seigneur les bénit pour cela.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Il arrivera souvent que nous ne comprendrons les vallées profondes de notre présent qu'en nous retournant pour les contempler une fois que nous aurons atteint les sommets de nos expériences à venir. Souvent nous ne pouvons voir la main du Seigneur dans notre vie que longtemps après que nos expériences sont terminées. Les moments les plus difficiles de notre vie sont souvent les pierres indispensables aux fondements de



notre personnalité et qui vont paver le chemin vers des possibilités, notre compréhension et notre bonheur futurs[3]. »

Que votre esprit ne retourne pas en arrière

Nous nous attirons parfois des ennuis lorsque nous insistons pour faire les choses selon notre propre calendrier au lieu de faire confiance à celui du Seigneur.

Réfléchissez à l'histoire du départ de Léhi de Jérusalem du point de vue de Laman et de Lémuel. Leur vie confortable fut brusquement interrompue lorsque Léhi déclara à sa famille qu'elle devait fuir parce que Jérusalem allait être détruite. Les voilà partis dans le désert pour finalement retourner, peu de temps après, chercher les plaques que détenait Laban. Passer tout ce temps à trimer dans le désert aride uniquement pour voir Laban voler leurs biens précieux et essayer de les tuer ? Moi aussi, je serais contrarié !

Et pour couronner le tout, voir que Jérusalem n'avait pas changé a probablement contribué à la colère de Laman et Lémuel. Je ne sais pas s'ils s'attendaient à voir un cratère fumant lorsqu'ils sont revenus, mais je peux imaginer ce qu'ils pensaient : « Jérusalem n'était-elle pas censée être détruite ? Pourquoi perdons-nous notre temps dans le désert alors que tout semble normal ici ? » En tout cas, tout cela les a rapidement conduits à frapper Néphi et Sam (voir 1 Néphi 3:29).

Lorsque les choses ne se passent pas comme nous l'avions prévu, lorsque nous pensons que la colonne de feu ne va jamais se déplacer assez vite, lorsque nous regardons autour de nous pour ne voir que le champ d'un fermier, nous pouvons nous aussi être découragés au point de passer à tabac notre foi, comme Laman et Lémuel, et de nous défouler sur Dieu.

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Quand nous sommes indûment impatients à l'égard du calendrier de Dieu, qui est omniscient, le message que nous transmettons est que nous savons, nous, ce qu'il convient de faire. N'est-il pas bizarre que nous, qui portons une montre au poignet, cherchons à donner des conseils à celui qui élabore les horloges et les calendriers cosmiques[4] ? »

Bien sûr, la vie n'est pas toujours facile, et je ne connais personne, y compris moi, qui dirait que sa vie est devenue exactement ce qu'il imaginait. Mais je connais aussi beaucoup de gens qui diraient que malgré tout cela, ils sont heureux de la vie d'aujourd'hui, même s'ils ne sont pas devenus pompiers sur la lune une fois devenus adultes !

Nous acquérons cette vision positive lorsque nous suivons fidèlement le Seigneur avec optimisme à travers notre propre désert. Ce faisant, nous découvrirons un jour que notre traversée du désert n'était pas aussi grave que nous le pensions. Il se peut même que nous admettions que ça en valait la peine. À chacun de nous le Seigneur déclare :

« Persévérez avec patience, jusqu'à ce que vous soyez rendus parfaits.

« Que votre esprit ne retourne pas en arrière ; et lorsque vous serez dignes, lorsque je le jugerai bon, vous verrez et connaîtrez » (D&A 67:13-14). ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Pour apprendre à être reconnaissant quelle que soit votre situation, voir le discours de la conférence générale d'avril de Dieter F. Uchtdorf: « Reconnaissant en toutes circonstances », dans le numéro de mai, ou sur conference.lds.org.

NOTES

1. Richard G. Scott, « Il vit », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 105.
2. « Ai-je fait du bien », *Hymnes* éd. 1954, n° 194.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Persévérer avec patience », *Le Liahona*, mai 2004, p. 58.
4. Neal A. Maxwell, « L'espérance par l'expiation de Jésus-Christ », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 72.

Mon Père céleste a répondu non *et OUI*

Je pensais que mon Père céleste avait répondu non, mais en fait, il disait oui à un plan plus important pour ma vie.



Par Angelica Hagman

En Suède, au cours de ma dernière année d'études secondaires, j'ai décidé de faire une demande d'inscription à l'université Brigham Young, en Utah. Il n'y avait qu'un seul problème : malgré toute la ferveur de mes demandes à Dieu pour qu'il confirme ma décision, je n'arrivais jamais à sentir que c'était juste. Je me disais : « La réponse ne peut pas être négative, ce n'est pas possible. À bien des égards, BYU semble être la bonne décision, en particulier parce que je veux me marier au temple et que j'aurai bien plus de chances d'y arriver à BYU qu'en Suède. » Sauf que ce n'était pas juste. Pas pour moi. Pas à ce moment-là.

Déçue, j'ai abandonné mon projet d'aller à BYU et je me suis inscrite dans une université en Suède. À peu près au moment où j'aurais dû partir pour mon aventure à BYU, je suis tombée amoureuse de Jonas, qui venait de rentrer de mission. Nous avions dû assister ensemble à plusieurs activités dans notre jeunesse avant qu'il ne parte en mission, mais je n'avais jamais fait attention à lui. Je n'arrive toujours pas à comprendre comment j'ai pu ne pas remarquer son charisme et son rire contagieux !

Au début de notre relation, Jonas m'a dit qu'il avait fait une demande d'inscription à BYU et qu'il espérait y aller le semestre suivant. Après son premier semestre à Provo, nous nous sommes mariés au temple. Nous avons commencé à étudier à BYU ensemble et nous avons obtenu notre diplôme le même jour.

Aujourd'hui, je regarde en arrière et je comprends pourquoi mon Père céleste a répondu non, ou plutôt « pas tout de suite », à ma prière fervente pour aller à BYU. Bien qu'il ait répondu non à mon désir à ce moment précis, il disait en réalité oui à un désir bien plus important. Jeune fille, j'avais souvent prié pour que mon futur mari et moi puissions nous trouver lorsque le moment serait venu. Nous aurions pu nous rencontrer à BYU mais je suis persuadée que, dans le cadre d'un dessein plus important, Jonas et moi devions nous trouver en Suède. Peut-être que de nombreuses réponses négatives de notre Père céleste à nos prières font partie intégrante de ses réponses positives à un dessein plus important pour notre vie.

Que ta volonté soit faite

Dans le jardin, Jésus-Christ a adressé cette prière fervente : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » Puis il a ajouté : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39). Jésus-Christ a choisi de boire la coupe amère parce qu'il savait que cela faisait partie du plan

plus important de Dieu qui prévoyait un Sauveur, qui expierait les péchés de l'humanité (voir 3 Néphi 11:11).

De même, nous savons que notre Père céleste a un plan pour nous. Bien que nous n'en connaissions pas les détails, nous pouvons faire confiance aux réponses de notre Père céleste et dire : « Que ta volonté soit faite. »

Le Christ a conformé sa volonté à celle de Dieu et le grand plan qui comprenait l'expiation du Sauveur pour toute l'humanité s'est déroulé. De la même façon, si nous conformons notre volonté à celle de Dieu, notre Père céleste pourra révéler un plan plus important pour nous. À mesure que notre vie s'écoule, nous pouvons recevoir les bénédictions pour lesquelles Jésus-Christ a plaidé dans sa prière d'intercession : « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous » (Jean 17:21).

Comme je suis reconnaissante que notre Père céleste nous chuchote avec amour des réponses négatives à certaines prières afin de pouvoir répondre par un oui retentissant à d'autres ! ■

L'auteur vit désormais en Californie (États-Unis).



DIEU A UNE VISION D'ENSEMBLE

« C'est une source incroyable de pouvoir, de force et de réconfort qui est accessible à chacun de nous. Il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Lui, qui a une vision d'ensemble et qui connaît la fin dès le commencement, nous a assuré qu'il sera là pour nous aider si nous le demandons simplement. Nous avons cette promesse : 'Cherchez diligemment, priez toujours et croyez, et tout concourra à votre bien' (D&A 90:24).

Thomas S. Monson, « Nous ne marchons jamais seuls », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 121.

LES VÉRITÉS DONT LA CONNAISSANCE A LE PLUS DE VALEUR

Si vous avez chuté ou si vous vous êtes perdus pour un temps, vous pouvez aller de l'avant avec foi et ne plus errer çà et là dans le monde.



Par Boyd K. Packer
Président du Collège des douze apôtres

Certains jeunes ont des questions et cherchent à être guidés. D'autres se demandent comment ils ont quitté le chemin de l'Évangile et comment ils peuvent y revenir. Je m'adresse à tous, mais je le ferai tout particulièrement à celui qui cherche.

Votre compte spirituel

Nous vivons tous spirituellement à crédit. D'une manière ou d'une autre, la somme ne cesse d'augmenter. Si vous payez régulièrement, vous n'avez pas à beaucoup vous inquiéter. Vous ne tardez pas à apprendre la discipline et à savoir qu'un jour il faudra rendre des comptes. Apprenez à mettre régulièrement votre compte spirituel à jour plutôt que de le laisser accumuler les intérêts et les pénalités.

Comme vous êtes en train de passer un test, on s'attend à ce que vous fassiez des erreurs. Je présume que vous avez fait dans votre vie des choses que vous regrettez, des choses dont vous ne pouvez même pas vous excuser, ce qui est encore moins bien, c'est pourquoi vous portez un fardeau. Peut-être vous sentez-vous inférieur de corps et d'esprit et peut-être êtes-vous troublé ou écrasé par le poids d'un compte spirituel marqué d'un « retard de paiement ». Lorsque vous vous retrouvez face à vous-même dans ces moments de contemplation silencieuse (que beaucoup d'entre nous cherchent à éviter), êtes-vous perturbé par des choses non réglées ? Avez-vous quelque chose sur la conscience ? Êtes-vous, à un degré ou à un autre, coupable de quoi que ce soit de petit ou de gros ?

Trop souvent, nous recevons des lettres de personnes qui ont commis des fautes tragiques et qui portent le fardeau du péché. Elles supplient : « Pourrai-je jamais être pardonné ? Pourrai-je jamais changer ? » La réponse est oui ! (Voir 1 Corinthiens 10:13.)

Le repentir apporte le soulagement

L'Évangile nous enseigne que l'on peut être soulagé du tourment et de la culpabilité en se repentant. Sauf pour les quelques personnes qui choisissent de suivre les voies de la perdition après avoir connu une plénitude, il n'y a pas d'habitude, de dépendance, de rébellion, de transgression, d'offense qui ne puisse être complètement pardonnée comme cela est promis. Quoi qu'il ait pu vous arriver, le Seigneur a préparé un chemin de retour si vous écoutez les murmures du Saint-Esprit.

Certaines personnes sont habitées d'un besoin compulsif, d'une tentation récurrente,

ILLUSTRATION PHOTO PETESHERRARD/ISTOCK/THINKSTOCK ET BRENDA A. CARSON/ISTOCK/THINKSTOCK

qui peut devenir une habitude, puis une dépendance. Nous sommes enclins à commettre certains péchés et à nous donner des raisons de penser que nous ne sommes pas coupables parce que nous sommes nés ainsi. Nous nous laissons prendre au piège et de là vient la souffrance et le tourment que seul le Sauveur peut guérir. Vous avez le pouvoir d'arrêter et d'être racheté.

Un serpent à sonnette appelé pornographie

Marion G. Romney (1897-1988), premier conseiller dans la Première Présidence, m'a dit un jour : « Ne faites pas que leur parler de façon à ce qu'ils comprennent, parlez-leur de façon à ce qu'ils ne puissent se méprendre. »

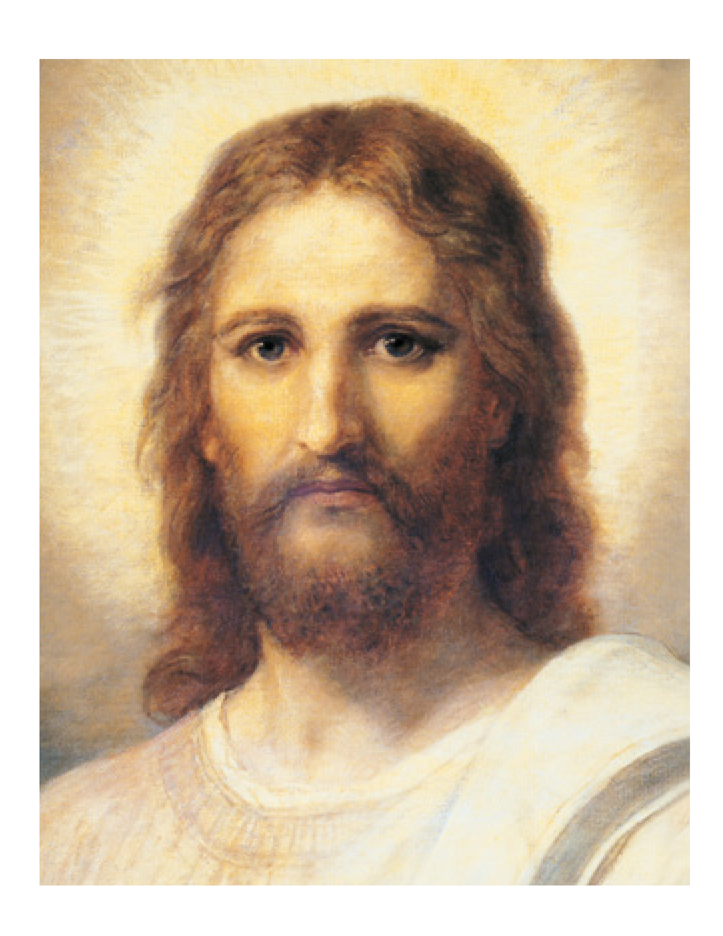
Alors écoutez ! Je vais parler clairement comme quelqu'un qui a reçu l'appel et l'obligation de le faire.

Vous vivez à une époque où le fléau de la pornographie balaie le monde. Il est difficile d'y échapper. La pornographie se concentre sur la partie de votre nature grâce à laquelle vous avez le pouvoir d'engendrer la vie.

S'adonner à la pornographie c'est s'attirer des difficultés, le divorce, la maladie, des problèmes de toutes sortes. Rien là-dedans n'est innocent. Se la procurer, la regarder ou l'avoir sur soi sous n'importe quelle forme revient à garder un serpent à sonnette dans son sac à dos. Cela vous expose à l'inévitable équivalent spirituel de la morsure du serpent avec son injection de venin mortel. Le monde étant ce qu'il est, on peut facilement comprendre que l'on peut y être exposé presque innocemment, la lire ou la regarder sans se rendre compte de ses terribles conséquences. Si c'est votre cas, je vous avertis : arrêtez. Arrêtez maintenant !

Se procurer de la pornographie ou la regarder revient à garder un serpent à sonnette dans son sac à dos.





Le Livre de Mormon enseigne que tous « les hommes sont suffisamment instruits pour discerner le bien du mal » (2 Néphi 2:5). Cela vous inclut, vous. Vous savez ce qui est bien et ce qui est mal. Faites très attention de ne pas franchir cette ligne.

Bien que la plupart des fautes puissent être confessées en privé au Seigneur, il faut faire plus pour recevoir le pardon de certaines transgressions. Si vous avez commis de graves erreurs, vous devez voir votre évêque. Sinon, une confession classique, discrète et personnelle suffira. Mais souvenez-vous, le grand matin du pardon ne se produira pas toujours immédiatement. N'abandonnez pas si au début vous chutez. Vaincre le découragement fait partie de notre mise à l'épreuve. N'abandonnez pas. Et, comme je vous l'ai déjà conseillé, une fois que vous avez confessé et abandonné vos péchés, ne regardez pas en arrière.

Le Seigneur est toujours là. Il est disposé à souffrir et à payer le prix si vous voulez l'accepter comme votre Rédempteur.

Les souffrances du Sauveur pour nos péchés

Nous, les mortels, nous ne pouvons assurément pas comprendre comment Jésus-Christ a accompli son sacrifice expiatoire. Mais pour le moment la *manière* n'est pas aussi importante que la *raison* de ses souffrances. Pourquoi l'a-t-il fait pour vous, pour moi, pour toute l'humanité ? Il l'a fait par amour pour Dieu le Père et pour toute l'humanité. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13).

À Gethsémané, le Christ s'est éloigné de ses apôtres pour prier. Ce qui s'est passé ensuite dépasse notre entendement ! Cependant nous savons qu'il a accompli l'Expiation. Il était prêt à prendre sur lui les erreurs, les péchés et la culpabilité, les doutes et les peurs du monde entier. Il a souffert pour nous afin que nous n'ayons pas à souffrir.

Le pardon complet est possible

Si vous avez trébuché ou même si vous vous êtes égaré un certain temps, si vous avez l'impression que l'adversaire vous tient maintenant captif, vous pouvez aller de l'avant avec foi et ne plus errer çà et là dans le monde. Des personnes sont prêtes à vous guider à nouveau vers la paix et la sécurité. La grâce de Dieu, promise dans les Écritures, intervient « après tout ce que nous pouvons faire » (2 Néphi 25:23). Cette possibilité est pour moi la vérité dont la connaissance a le plus de valeur.

Je vous promets que le matin radieux du pardon peut arriver. Alors, « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7) revient dans votre vie, telle un lever de soleil, et le Sauveur et vous, ne vous souviendrez plus de vos péchés (voir Jérémie 31:34). Comment le saurez-vous ? Comment saurez-vous que vous avez reçu le pardon ? Vous le saurez ! (Voir Mosiah 4:1-3.)

C'est ce que je suis venu vous enseigner, à vous qui avez des problèmes. Le Seigneur interviendra et résoudra le problème que vous ne pouvez pas résoudre, mais vous devez en payer le prix. Si vous ne le faites pas cela ne se produira pas. C'est un souverain très gentil dans le sens qu'il paie toujours le prix nécessaire, mais il veut que vous fassiez ce qu'il faut, même si c'est douloureux.

J'aime le Seigneur et j'aime le Père qui l'a envoyé. Nous pouvons déposer devant lui nos fardeaux de déception, de péché et de culpabilité, et, selon ses conditions généreuses, chaque rubrique du compte peut être marquée « payé en totalité ». (Voir Ésaïe 1:18-19.)

Soyez fidèle et restez digne

Le verset « Apprends la sagesse dans ta jeunesse ; oui, apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu » (Alma 37:35) est une invitation accompagnée d'une promesse de paix et de protection contre l'adversaire. (Voir aussi 1 Timothée 4:12.)

Ne vous attendez pas à ce que toute votre vie se déroule sans accroc. Même pour les personnes qui vivent comme elles le doivent, c'est parfois tout le contraire. Abordez chaque difficulté de la vie avec optimisme et assurance, et vous aurez la paix et la foi pour vous soutenir aujourd'hui et demain.

Pour ce qui est de ceux d'entre vous qui n'ont pas encore toutes les bénédictions qu'ils pensent qu'ils aimeraient ou devraient avoir, je crois fermement qu'aucune expérience ou occasion nécessaire au salut ne sera refusée à ceux qui vivent fidèlement. Restez dignes, gardez l'espoir, soyez patients et adonnés à la prière. Les choses finissent par s'arranger. Le don du Saint-Esprit vous guidera et dirigera vos actions.

Je vous connais, vous, jeunes de l'Église et je comprends que vous n'êtes pas parfaits mais que vous avancez sur ce chemin. Ayez du courage. Sachez que tous les êtres qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas[1]. Satan s'est vu refuser un corps, alors si vous êtes confrontés à des tentations, sachez que vous êtes en position de supériorité par rapport à toutes ces tentations si vous utilisez le libre arbitre donné à Adam et Ève dans le jardin et transmis à cette génération. ■

Tiré d'un discours donné le 6 novembre 2011 à l'université Brigham Young. Pour lire l'intégralité du texte en anglais, allez sur speeches.byu.edu.

NOTE

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 225.



Je vous promets que le matin radieux du pardon peut arriver.

PORTRAIT DU CHRIST, TABLEAU DE HEINRICH HOFFMANN, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DE C. HARRISON CONROY CO. ; ILLUSTRATION PHOTO TOLTEK/ISTOCK/THINKSTOCK

NOTRE ESPACE



PRINCIPES ET AMIS

Depuis que je vais à l'école, j'ai eu des amis qui n'ont pas compris les principes moraux de notre religion. Au début, c'était difficile, mais au fil du temps, ils se sont faits à l'idée que j'étais moralement pure. Je me suis fixé l'objectif d'être pure et vertueuse dans la vie, et tout se passe bien pour moi et pour ceux qui me critiquaient. Avec le temps, le respect, la paix et la joie sont devenus une partie intégrante de notre cercle aimant d'amis.

Vitória M. (Brésil)

PARDONNER À MES AMIS

Étant le seul membre de l'Église dans mon groupe d'âge, j'ai parfois été offensé par mes amis. Il leur arrive de juger et de critiquer ma religion. Je me sens très seul, mais je suis reconnaissant de connaître les principes de l'Église.

Si mes amis m'offensent, j'essaie de m'humilier et d'éviter les querelles, car je sais qu'elles sont mauvaises. Lorsqu'ils commencent à parler de l'Église, je témoigne simplement de ma croyance en l'Évangile.

Je pardonne toujours à mes amis, qu'ils s'excusent ou pas. Pardonner, ce n'est pas simplement dire : « Excuses acceptées » ou « ce n'est pas grave », parce que le pardon a un sens profond : Jésus-Christ a expié nos péchés afin que notre Père céleste puisse nous pardonner.

Bien que mes amis ne comprennent pas ma foi aujourd'hui, je sais que je peux être l'instrument de Dieu pour leur enseigner l'Évangile. Je les aide et, en même temps, je contribue à ma progression spirituelle et à ma préparation à partir en mission.

Joshua V. (Philippines)

UNE DE MES ÉCRITURES PRÉFÉRÉES

Notre Père céleste utilise « des choses petites et simples » (Alma 37:6) pour faire avancer son œuvre. Joseph Smith n'était pas grand aux yeux du monde, mais Dieu l'a utilisé pour rétablir son Église. Et c'est une chose très simple, une prière, qui a conduit au Rétablissement. Ne pensez pas que vous soyez trop petits pour travailler dans la vigne du Seigneur. Votre bon exemple peut aider votre voisin à devenir membre de l'Église. Dieu n'a pas besoin de grandes personnalités, mais simplement de personnes qui sont fidèles et obéissantes.

Ronick R. (Haïti)

COLLÈGUES MISSIONNAIRES

Votre famille peut contribuer à unir la famille de Dieu.
Vous pouvez tous parler de l'Évangile d'une manière naturelle et aimable.

(Voir M. Russell Ballard, « Placez votre confiance dans le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 43.)



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DAVID STOKER



LE GÂTEAU À LA BANANE **MISSIONNAIRE**

Pour ces jeunes gens, le partage d'une part de gâteau a été une bénédiction dans la vie d'innombrables personnes, y compris la leur.

Par Mindy Raye Friedman
des magazines de l'Église

Si quelqu'un vous offrait une part d'un délicieux gâteau à la banane, comment réagiriez-vous ? Pour les jeunes gens d'une paroisse en Équateur, c'est une façon d'entamer une conversation sur l'Évangile.

Tous les deux mois, ils organisent une journée missionnaire avec des portes ouvertes dans un quartier différent de leur paroisse. Ils se répartissent en plusieurs équipes, chacune comprenant un jeune, un missionnaire à plein temps ou un membre qui vient de rentrer de mission, et un ancien ou un grand prêtre. Certains groupes travaillent sous une tente, d'autres vont parler aux gens dans le parc et d'autres encore font du porte à porte.

Lorsqu'ils rencontrent quelqu'un, ils lui offrent une part de gâteau à la banane. Lorsque la personne l'accepte, on lui dit que le gâteau est délicieux et bon pour le corps, mais que les missionnaires ont un message qui nourrira son âme. Les jeunes gens et leurs collègues invitent alors la personne à prendre rendez-vous avec les missionnaires. De cette façon, ils ont pu obtenir quarante à cinquante références pour les missionnaires en deux heures.

Les jeunes gens fraternisent aussi avec les membres de leur collège. Le samedi, ils se rassemblent pour une activité des Jeunes Gens et travaillent à leur Devoir envers Dieu. Ils rendent ensuite visite aux membres non pratiquants de leur collège. Ils les invitent à venir à l'église, puis à revenir pour faire du sport ou participer à une autre activité.

De cette façon, et de plein d'autres, ces jeunes gens se préparent à être missionnaires tout au long de leur vie. Deux d'entre eux (à droite) racontent comment leurs expériences les fortifient et les inspirent.

PHOTOS DE LA PAROISSE PUBLIÉES AVEC LA PERMISSION DE NOLFO ZAMBRANO

CHANGÉ GRÂCE À L'ÉVANGILE

Je suis membre de l'Église depuis cinq ans. Mes parents ne sont pas membres mais mon oncle Jorge est le président des Jeunes Gens et il m'a été d'un grand soutien. Je suis également reconnaissant à mon évêque de son soutien et de ses encouragements constants.

J'ai décidé de me rapprocher de l'Église après une de ces journées missionnaires que la paroisse a organisées. C'est une de mes premières expériences qui m'ont motivé à devenir membre de l'Église. Lorsque j'étais diacre et instructeur, et maintenant que je suis prêtre, mes dirigeants m'ont toujours soutenu et encouragé à participer à toutes les activités sur l'œuvre missionnaire. J'aime les portes ouvertes où j'ai l'occasion de parler aux autres de la bénédiction d'être membre de l'Église du Christ. Ce sont les activités de service qui m'inspirent le plus. J'y ai l'occasion de servir mon prochain comme Jésus nous l'a enseigné.

Il y a un an, mes frères cadets Luis, quinze ans, et Israël, douze ans, sont devenus membres de l'Église. Ensemble, nous travaillons aux projets du Devoir envers Dieu et depuis leur baptême, nous vivons des expériences merveilleuses en travaillant ensemble. Tous les jeunes de la paroisse sont très proches et nous nous soutenons les uns les autres.

Je sais que le baptême est la porte qu'il faut franchir pour entrer dans le royaume des cieux. Lorsque nous sommes au service de nos semblables, nous sommes au service de Dieu (voir Mosiah 2:17). L'œuvre missionnaire est une bénédiction pour les familles et je sais que ma vie a changé grâce à l'Évangile.

Alvaro T., dix-sept ans

APPRENDRE MES RESPONSABILITÉS

Lorsque j'étais diacre, j'ai appris mes responsabilités grâce au soutien de mes parents et de mes dirigeants et en travaillant aux objectifs du livret mon Devoir envers Dieu. Lorsque j'étais instructeur, j'en ai appris davantage en faisant des visites d'enseignement au foyer, en participant aux portes ouvertes pendant les journées missionnaires, en partageant des gâteaux à la banane, en assistant aux activités d'échange et en participant aux activités de paroisse et de pieu.

Maintenant que je suis prêtre, je peux me concentrer davantage sur l'œuvre missionnaire. En travaillant avec le président des Jeunes Gens et en ma qualité d'assistant de l'évêque, j'en ai appris bien plus sur mes responsabilités de détenteur de la prêtrise.

Nos dirigeants nous invitent constamment à les accompagner, eux et les missionnaires à plein temps, afin que nous puissions nous familiariser avec l'œuvre missionnaire. Ils nous exhortent aussi à lire les Écritures, particulièrement le Livre de Mormon. Toutes ces expériences me motivent et me préparent à recevoir la prêtrise supérieure et à faire une mission à plein temps.

Isaac G., dix-sept ans

VOS EXPÉRIENCES MISSIONNAIRES

Comment avez-vous fait connaître l'Église par des moyens petits et simples ? Racontez votre histoire en vous rendant sur liahona.lds.org et en cliquant sur « Envoyer votre travail » ou par courriel à liahona@ldschurch.org.









UN MIRACLE À L'AÉROPORT

Une seule petite inspiration peut améliorer des vies.

Par Thomas E. Robinson, troisième du nom

Nouveau missionnaire au Japon, j'avais beaucoup de mal à comprendre les gens, sans parler de les connaître. C'était difficile d'apprendre à aimer des gens que je ne connaissais même pas, surtout quand je ne pouvais pas comprendre ce qu'ils disaient. Mais j'ai fait un effort pour montrer mon amour pour eux et j'ai apprécié leurs efforts pour aller vers moi.

Chaque semaine, mon collègue et moi recevions un pain fait par une sœur de la paroisse qui s'appelait sœur Senba. Elle montrait son amour pour les missionnaires en faisant du pain et en écrivant des petits mots qui venaient du fond du cœur.

J'étais touché que quelqu'un se soucie de moi. J'ai senti que je devais lui montrer ma reconnaissance d'une manière simple. Je lui ai écrit un mot où j'exprimais ma reconnaissance pour elle et les sacrifices qu'elle faisait avec sa famille pour aider les missionnaires. Nous sommes devenus amis et j'ai commencé à la considérer comme ma « mère à l'étranger ».

ILLUSTRATIONS DE DAVID MALAN

Des mois ont passé. Un mercredi matin, de bonne heure, j'ai reçu un appel de mon président de mission qui me mutait à Okinawa. Lorsque j'ai raccroché, des sentiments mitigés m'ont envahi. J'appréhendais de faire mes adieux. Chaque coup de téléphone pour dire aux membres de la paroisse que j'allais partir le lendemain me faisait mal au cœur. Dire au revoir aux personnes que j'avais appris à aimer autant était plus difficile que je ne l'avais imaginé.

Lorsque j'ai terminé de passer ces appels, j'ai remarqué que sœur Senba était la seule personne qui n'avait pas décroché. J'étais triste de ne pas pouvoir dire au revoir à une personne qui était devenue si chère à mon cœur.

Le lendemain matin, je suis allé à l'aéroport en compagnie de deux autres missionnaires. Lorsque nous sommes arrivés au comptoir de vente et avons essayé d'acheter nos billets, les employés nous ont dit que nos cartes avaient été refusées. Nous n'avions pas d'argent pour acheter nos billets et l'avion décollait dans dix minutes ! Nous avons commencé tous les trois à paniquer. Nous allions manquer le vol et être coincés à l'aéroport toute la journée.

Mais ma panique a laissé la place à du réconfort lorsque je me suis retourné et que j'ai vu sœur Senba entrer dans l'aéroport. J'étais stupéfait de la voir ici parce qu'elle ne savait pas à quelle heure était notre vol. S'approchant de nous, elle nous a souri et nous a donné à tous un pain à emporter dans l'avion.

Lorsque nous lui avons expliqué que nous allions manquer notre vol, elle est devenue triste. Nous ne savions pas quoi faire. Sœur Senba a alors commencé à fouiller dans son sac à la recherche de quelque chose qui pourrait nous aider. Elle a bondi de joie lorsqu'elle y a trouvé une petite pochette dans laquelle elle avait mis 50 000 yens des semaines plus tôt, le montant exact dont nous avions besoin. Elle nous a donné l'argent et nous avons pu nous procurer nos billets à temps. Nous lui avons exprimé toute notre gratitude, avons fait nos adieux et nous nous sommes dépêchés de monter dans l'avion.

Une fois que l'avion a eu décollé, mon collègue missionnaire s'est tourné vers moi et m'a dit : « N'est-elle pas incroyable ? ! *Ça*, c'était un miracle ! »

J'ai alors pris conscience à quel point c'était réellement miraculeux. Il a ensuite demandé : « Que dit votre petit mot ? » J'ai vu qu'il lisait un message qui avait été placé avec le pain que sœur Senba lui avait donné. Lorsque je me suis rendu compte que j'en avais un aussi, je l'ai sorti et j'ai lu ce petit bout de papier qui m'était adressé personnellement. Les larmes me sont immédiatement montées aux yeux. Le mot disait : « Je vous aime ! Ne m'oubliez pas, je vous en prie ! Je ne vous oublierai jamais ! »

À ce moment-là, j'ai ressenti l'Esprit plus fort que jamais auparavant. L'exemple de sœur Senba m'a enseigné l'importance de suivre l'inspiration de l'Esprit, aussi petit ou étrange que soit le chuchotement. Grâce à ces chuchotements, nous avons le pouvoir d'améliorer des vies. Je sais que sa venue à l'aéroport n'était pas une coïncidence. C'*était* un miracle.

Le Seigneur utilise réellement de petits moyens pour réaliser son œuvre. Nous, membres de cette Église, sommes grandement bénis d'avoir son influence dans notre vie. Restons tous dignes de recevoir ces inspirations et d'être une bénédiction pour les enfants de Dieu. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Remarque du rédacteur : Sœur Senba a été rapidement remboursée par la mission.

LE SEIGNEUR UTILISE RÉELLEMENT DE PETITS MOYENS POUR RÉALISER SON ŒUVRE.



« Ma mère travaille toute la journée. Comment puis-je améliorer mes relations avec elle ? »

Puisque tu ne vois pas souvent ta mère, assure-toi que le temps que vous avez à passer ensemble est bien employé. Tu pourrais voir avec elle comment procéder. Elle aussi veut avoir de bonnes relations avec toi et elle t'aidera à y travailler. Essaie de lui demander ce qu'elle apprécierait : rentrer dans une maison propre ? Faire une activité ensemble ? Parler avec toi, tout simplement ? Si tu fais régulièrement des activités que ta mère apprécie, vos relations s'amélioreront.

Tu pourrais bien sûr planifier des activités amusantes à faire ensemble, mais tout moment passé ensemble, à faire la vaisselle ou lire les Écritures, par exemple, peut être une excellente façon de fortifier vos relations.

Prévois aussi du temps pour la communication. La compréhension mutuelle est un ingrédient essentiel des bonnes relations. Il serait bon de parler de la façon dont l'emploi du temps professionnel de ta mère affectera tes relations avec elle. Tu peux éviter des malentendus si tu parles de tes attentes ainsi que de celles de ta mère.

La prière aidera. La famille est importante aux yeux de notre Père céleste ; il peut donc t'inspirer pour que tu saches comment améliorer tes relations avec ta mère. Ne néglige pas une inspiration à faire quelque chose qui te paraît sans importance (voir Alma 37:6). Un câlin et un sourire peuvent changer bien des choses, par exemple.



Écris un mot

Même si vous ne passez que très peu de temps ensemble, tu peux néanmoins exprimer ton amour à ta mère. Écris-lui des petits mots secrets et attentionnés. Elle pensera à toi en les lisant au travail. Fais tout ce que tu peux pour elle. Pense à elle plus souvent et prie pour elle. Demande au Seigneur de t'inspirer pour savoir comment améliorer vos relations.

Irinka E., vingt ans (Odessa, Ukraine)

Efforce-toi de la comprendre

Essaie de comprendre sa situation, parce qu'elle travaille dans ton intérêt. Tu peux commencer par aider à la maison, par exemple en faisant le ménage, en aidant tes frères et sœurs et en faisant la cuisine. Tu peux aussi lire des Écritures avec ta mère, prier avec elle et faire des activités que vous aimez faire ensemble.

Morony M., dix-huit ans (Chihuahua, Mexique)



Organise un dimanche spécial

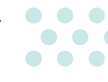
Certains dimanches, nous avons un déjeuner ou un dîner spécial, avec un nouveau dessert ; nous parlons et à la fin nous chantons des cantiques. Cela nous rapproche et nous aide à être de meilleurs amis !

Rebeca N., douze ans (São Paulo, Brésil)

Tente une expérience

Nous nous organisons pour passer du temps ensemble : faire la soirée familiale, faire des jeux, aller à la plage, déjeuner ensemble. Tout

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.



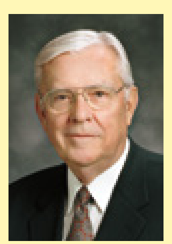
cela aide à entretenir la flamme de bonnes relations. Quand nous ne sommes pas d'accord, nous nous abstenons de critiquer. Je sais que parfois je demande à ne pas faire de travaux domestiques, mais cela contribue au manque d'entente dans le foyer. Depuis que j'ai commencé cette expérience, en me plaignant moins, en baissant la voix, en aidant davantage aux tâches ménagères et en parlant davantage avec ma mère, un bel esprit est entré chez nous et nous coopérons davantage.
Glenda C., dix-huit ans (Bahia, Brésil)



Aide à la maison
Fais des tâches supplémentaires dans la maison. Ta mère a travaillé toute la journée. Si elle a moins de travail à faire quand elle rentre à la maison, elle sera probablement plus heureuse et aura plus de temps pour parler et faire des choses avec toi. Pendant que vous parlez, tu peux lui poser des questions sur sa journée au travail. Cela lui montrera que tu te soucies d'elle et ouvrira la porte à d'autres sujets de discussion, ce qui vous rapprochera.
Heather B., dix-huit ans (Oregon, États-Unis)

Trouve quelque chose que vous aimez faire toutes les deux
Mes relations avec ma mère se sont améliorées de façon spectaculaire à partir du moment où j'ai dit : « Je veux passer plus de temps avec toi mais je ne sais pas quoi faire ni quand le faire. » Les jeux de société sont notre passe-temps favori. Alors nous prenons le temps de jouer, de rire et de créer des souvenirs. Quand tu es ouvert à tes parents, ils finissent par devenir tes meilleurs compagnons. Tu pourras leur parler de tout et tu seras sûr d'avoir une réponse honnête. C'est le signe de relations pleines de maturité.
Ephraim S., quinze ans (Nouvelle-Galles du Sud, Australie)

Lisez les Écritures ensemble
Vous pourriez vous fixer le but de lire ensemble tous les jours, ne serait-ce que cinq minutes, le Livre de Mormon ou n'importe quel autre livre de l'Église. Cela fortifiera votre relation et vous nourrira de la parole de Dieu de sorte que vous serez prêts à affronter chaque journée. Souviens-toi aussi de prier Dieu pour lui demander son aide. Je sais qu'il t'entend et qu'il t'aime.
Laura M., dix-neuf ans (Córdoba, Argentine)



APPRENEZ DE L'EXEMPLE DE VOTRE MÈRE

« S'il vous plaît, suivez le modèle de la femme fidèle qu'est votre mère. C'est *elle* que vous devez prendre pour modèle et non des célébrités dont les principes ne sont pas ceux du Seigneur et dont les valeurs ne sont pas le reflet d'une vision de l'éternité. Regardez votre mère. Tirez des leçons de ses points forts, de son courage, de sa fidélité. Écoutez-la. Elle n'est peut-être pas une experte en « textos » ; elle n'est peut-être même pas sur Facebook. Mais, pour ce qui est du cœur et des choses du Seigneur, elle est un puits de science. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « Mères et filles », *Le Liahona*, mai 2010, p. 19

PROCHAINE QUESTION

« Mes parents viennent de divorcer. Je suis en colère contre eux d'avoir brisé notre famille. Comment dois-je faire pour leur pardonner ?

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute résolution avant le 10 septembre 2014 à liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier postal (voir l'adresse à la page 3).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté), et votre photo.



Par Bonnie L. Oscarson
Présidente générale des Jeunes Filles

DÉFIEZ LA GRAVITÉ
AVANCEZ AVEC FOI

En continuant d'avancer, vous pouvez rester droites même quand des forces extérieures essayent de vous faire tomber.

J'ai eu mon premier vélo à deux roues à l'âge de huit ans. Avec l'aide de mon frère aîné et de mon père, j'ai commencé, morte de peur, à apprendre à rouler. À regarder les autres enfants du quartier passer en trombe dans la rue, cela paraissait très facile et très naturel. Je me suis assise sur la selle, qui m'a semblé se trouver à trois mètres au-dessus du sol, et j'ai pris conscience qu'il n'y avait absolument rien qui pouvait m'empêcher de tomber et de prouver que la loi de la gravité était bien réelle.

En essayant de faire du vélo, j'ai vite appris que pour me maintenir en équilibre, je devais continuer de pédaler. La première fois que je me suis perchée sur la selle, la dernière chose que j'aurais voulu ajouter à l'équation déjà redoutable était la vitesse. Cependant, j'ai très vite compris la sagesse et les lois de la physique qu'il fallait mettre en œuvre pour avancer. Tant que je continuais de pédaler, je pouvais me tenir droite et à distance du béton rugueux qui n'attendait qu'une occasion de m'écorcher les bras et les jambes. Il ne m'a pas fallu longtemps pour me retrouver avec mes amis à foncer dans le quartier.

Tout comme les personnes qui continuent de pédaler à vélo peuvent se tenir droites en dépit de la gravité, celles qui sont guidées par le Saint-Esprit dans tout ce qu'elles font peuvent résister à l'influence de l'adversaire.

Il en va de même de celles qui vivent l'Évangile et adhèrent aux principes de *Jeunes, soyez forts*. Il faut de la foi pour croire que, si nous suivons avec constance les recommandations de la Première Présidence contenues dans ce livret, notre vie sera équilibrée et stable. Nous serons conduites là où nous voulons aller.

Nous devons continuer d'avancer pour éviter de tomber. Pour y arriver, il y a des choses que nous devons faire systématiquement et fidèlement :

- Prier matin et soir
- Étudier quotidiennement les Écritures
- Assister aux réunions de l'Église et prendre la Sainte-Cène dignement
- Servir notre entourage
- Être digne d'aller au temple

Toutes ces choses nous font avancer dans la bonne direction.

C'est pourquoi, quand nous lisons et que nous connaissons bien les principes décrits dans *Jeunes, soyez forts* cela aide à nous assurer que les choix que nous faisons sont en

ILLUSTRATION JULIA YELLOW



accord avec les principes fixés par Dieu. Le respect de ces principes et l'obéissance aux commandements nous permettent de bénéficier de la compagnie constante du Saint-Esprit. Tout comme les personnes qui continuent de pédaler à vélo peuvent se tenir droites en dépit de la gravité, celles qui sont guidées par le Saint-Esprit dans tout ce qu'elles font peuvent résister à l'influence de l'adversaire.

Quelles destinations avez-vous à l'esprit quand vous avancez en pédalant ? Pour tous les jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, la préparation à une mission à plein temps est un aspect important de la progression. Tous les jeunes devraient aussi avoir pour but prioritaire d'être préparés à aller au temple et à recevoir leur dotation en faisant et en respectant des alliances sacrées.

Comme le dit le message de la Première Présidence au début de *Jeunes, soyez forts* : « Dans tout ce que vous faites, ayez toujours le temple à l'esprit. » Dans le temple, vous recevrez les plus grandes de toutes les bénédictions du Seigneur, notamment le mariage pour le temps et pour l'éternité[1]. Recevoir l'alliance du mariage éternel dans la maison du Seigneur et devenir des maris et pères et des épouses et mères justes peut sembler être un objectif lointain, mais c'est maintenant qu'il faut commencer à s'y préparer. Toutes ces choses mènent à la plus glorieuse et à la plus majestueuse de toutes les destinations : la vie éternelle avec notre Père céleste.

Une de mes écritures préférées résume ce que nous devons faire pour continuer d'avancer vers nos buts : « C'est pourquoi, vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : vous aurez la vie éternelle » (2 Néphi 31:20).

Tout comme j'ai appris à l'âge de huit ans que je devais continuer de pédaler et d'avancer pour défier la gravité et rester en équilibre sur mon vélo, de même il est important que chacun de nous continue d'avancer avec foi, en faisant confiance aux recommandations des prophètes vivants et d'un Père céleste aimant pour nous préserver de la chute. Certaines de nos destinations sont proches, tandis que d'autres exigent une vie entière de fidélité. Les promesses de ce qui nous attend au bout du chemin, si nous sommes fidèles, sont certaines et glorieuses et valent le déplacement. ■

NOTE

1. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. ii.



LE MARIAGE EN VAUT LA PEINE

« C'est tellement enrichissant d'être marié. Le mariage est merveilleux. Avec le temps, vous commencez à penser de la même façon et à avoir les mêmes idées et les mêmes impressions. Il y a des moments de joie extrême, des moments de mise à l'épreuve et des moments difficiles, mais le Seigneur vous guide à travers toutes ces expériences qui font progresser ensemble. »

Richard G. Scott, du collège des douze apôtres, « Les bénédictions éternelles du mariage », *Le Liahona*, mai 2011, p. 96.

POURQUOI LE MARIAGE EST **FORMIDABLE !**

Nous sommes très heureux d'être mariés ; voici pourquoi.

Par Ben et Rachel Nielsen

Après notre première sortie ensemble, nous savions tous les deux que nous voulions renouveler l'expérience. Ben voulait sortir de nouveau avec Rachel parce qu'elle était amicale et qu'il trouvait sa conversation agréable. Rachel voulait sortir de nouveau avec Ben parce qu'il avait de bonnes manières et qu'il pouvait encore sourire bien que *tout* ce qu'il avait si soigneusement préparé soit tombé à l'eau. Après la deuxième sortie et bien d'autres, ainsi que de nombreuses prières, nous sommes tombés amoureux et avons décidé de nous marier au temple de Sacramento (Californie).

Le jour des noces a été absolument parfait, et depuis nous adorons être mariés. Le monde peut voir le mariage différemment, mais nous savons qu'« aucune autre relation d'aucune sorte ne peut procurer autant de joie, engendrer autant de bien ou produire un plus grand raffinement personnel[1] ». Le mariage est formidable, et voici pourquoi.

LE POINT DE VUE DE BEN : une coéquipière

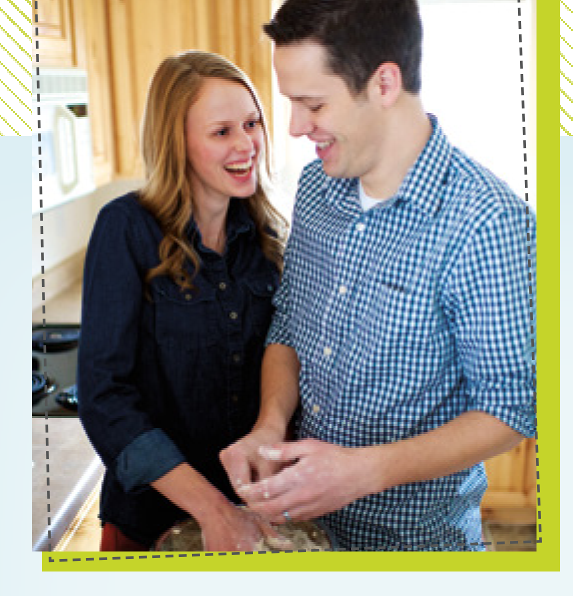
Pendant ma mission au Brésil, j'ai appris à aimer le football. Une des choses que j'aime le plus dans ce sport est d'avoir des coéquipiers et d'apprendre à jouer en équipe. Rachel est une coéquipière fantastique. Elle m'aide à atteindre mes objectifs, se joint à moi pour la prise de décisions importantes et est là pour me soutenir quand je suis en difficulté.

Lorsque nous avons été scellés au temple, nous avons promis de « [nous] aider en qualité de partenaires égaux[2] ». Rachel et moi, nous nous efforçons de nous soutenir mutuellement dans tout ce que nous faisons et c'est merveilleux de savoir que j'ai toujours une équipière sur qui je peux compter.

LE POINT DE VUE DE RACHEL : les expressions d'amour

Avouons-le, les filles (et les garçons), c'est bon de savoir que quelqu'un vous aime. Et quand on est marié, on a la possibilité de donner et de recevoir de l'amour tous les jours ! Quand j'ai parlé à mes parents de la possibilité que j'épouse Ben, mon père a dit : « Qui que tu choisisses d'épouser, je veux qu'il t'exprime son amour fréquemment et sincèrement, comme Richard G. Scott l'a fait avec sa femme[3]. » J'ai écouté mon père.

J'ai décidé d'épouser Ben et il a toujours fait l'effort de m'exprimer son amour, par des moyens petits et grands. Pendant ma dernière année d'université, j'ai travaillé pendant des mois en vue d'obtenir un stage dans une entreprise prestigieuse. Quand j'ai finalement appris que j'avais obtenu ce travail, en rentrant à la maison j'ai trouvé un vase plein de fleurs offertes par mon mari. Il savait à quel point j'avais travaillé dur et combien ce stage représentait pour moi. D'autres fois, il cache ma boisson préférée et un mot doux dans le réfrigérateur avant de partir pour un camp scout le weekend. Et tous les jours, il fait la vaisselle et me fait rire. Ben sait très bien exprimer son amour pour moi, et cela nous rend très heureux l'un comme l'autre.



LE POINT DE VUE DE BEN : plus de plaisir

Sortir avec Rachel est très amusant. En fait, nous veillons à continuer de sortir souvent ensemble, même maintenant que nous sommes mariés. Après notre première rencontre, nous avons découvert que nous avions beaucoup d'activités préférées en commun : nous promener dans des parcs, aller au théâtre, regarder des manifestations sportives, manger des plats nouveaux et différents, écouter de la musique et bien d'autres choses. J'aimais beaucoup faire ces choses avant de rencontrer Rachel, mais c'est encore plus amusant maintenant que nous les faisons ensemble. Quand on est marié, on a quelqu'un avec qui jouir de la vie, et cela rend la vie formidable.

LE POINT DE VUE DE RACHEL : un compagnon de mission éternel

Avant de rencontrer Ben, j'approchais de l'âge du service missionnaire et j'envisageais sérieusement de faire une mission à plein temps. Puis Ben est entré dans ma vie et j'ai su que notre Père céleste avait quelque chose d'autre en vue pour moi.

Quand Ben et moi nous sommes fiancés, des proches qui connaissaient mes projets de mission m'ont posé des questions au sujet de mon choix, et je leur ai dit : « J'ai décidé de choisir moi-même mon compagnon de mission, et de rester avec lui pour l'éternité. »

Quand vous êtes marié, votre conjoint et vous avez la possibilité de participer ensemble à l'œuvre du salut. Ben et moi avons beaucoup de joie à édifier un foyer centré sur le Christ, à étudier et vivre l'Évangile ensemble, à servir dans l'Église et à inviter les autres à aller au Christ. En travaillant ensemble à édifier le royaume de Dieu, nous devenons plus proches, notre amour grandit et la vie est plus épanouissante.

FAITES-NOUS CONFIANCE

Quoi que le monde puisse en dire, le mariage *est* formidable et *vaut* la peine qu'on lui donne la priorité. Quand on est marié, on a un coéquipier, on donne et on reçoit de l'amour, on vit plus pleinement sa vie et on a quelqu'un avec qui édifier le royaume de Dieu. Tout cela nous donne beaucoup de joie, et, comme nous avons été scellés au temple, nous pouvons avoir cette joie pour toujours ! Si nous honorons nos alliances, nous serons ensemble pour l'éternité et nous recevrons les bénédictions suprêmes de la prêtrise. Nous avons « trouvé dans le mariage l'accomplissement suprême de l'expérience humaine[4] ». ■

Les auteurs vivent en Utah (États-Unis)

NOTES

1. L. Whitney Clayton, « Le mariage : regardez et apprenez », *Le Liahona*, mai 2013, p. 83.
2. « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. voir Richard G. Scott, « Les bénédictions éternelles du mariage », *Le Liahona*, mai 2011, p. 96.
4. James E. Faust, « Enrichir votre mariage », *Le Liahona*, avril 2007, p. 4.

PRENEZ PART À LA CONVERSATION

Choses à méditer pour dimanche

- Quelles qualités et attitudes produisent les familles et les mariages les plus forts et les plus heureux ?
- Que faites-vous maintenant qui aidera votre futur mariage et votre future famille à rester forts et heureux ?

Choses que vous pourriez faire

- Faites part à certains de vos amis de votre but de vous marier et de fonder une famille et expliquez-leur pourquoi.
- À l'église, dites pourquoi vous êtes impatient de vous marier et d'avoir une famille et comment vous vous y préparez.



Est-ce suffisant pour l'instant si je ne fais que *croire* que l'Église est vraie ?

Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Les membres du Collège des douze apôtres sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ.

Jésus-Christ lui-même a dit : « Ne crains pas, crois seulement. » (voir Marc 5:36).

Accrochez-vous fermement à ce que vous connaissez déjà et tenez bon jusqu'à ce que vous obteniez plus de connaissance.

La croyance est toujours la première étape vers la connaissance de quelque chose.

Vous avez plus de foi que vous ne le pensez.

Tiré de « Je crois, Seigneur », Le Liahona, *mai 2013, p. 93-95.*

ILLUSTRATION DE SCOTT GREER

« Développez votre foi. Proclamez votre foi ! Affichez votre foi ! »

Russell M. Nelson,
du Collège des douze apôtres




Extrait de la conférence générale d'avril 2014

ILLUSTRATION STEVE KROPP

J'ai ressenti le Saint-Esprit

Par Yichen, six ans (Taiwan)

J'ai souvent demandé à mes parents ce que voulait dire « ressentir le Saint-Esprit ». Je les avais entendus en parler, mais je n'étais pas sûre de connaître ce sentiment. Maman m'a dit que c'était un très bon sentiment, mais je n'étais toujours pas sûre de ce que cela voulait dire.

Un matin, mon frère d'un an courait dans tous les sens et il a heurté un radiateur de la tête. Il avait une grosse entaille. Il pleurait et il saignait. J'avais très peur et j'étais inquiète. Ma mère s'est occupée de la blessure et y a mis un pansement. Puis elle m'a emmenée à l'école.

À l'école, j'avais encore peur et j'étais inquiète pour mon frère. Puis je me suis souvenue que je pouvais prier. Je suis allée dans les toilettes et j'ai prié sincèrement ; j'ai demandé à mon Père céleste de bénir mon frère. Après la prière, je n'avais plus peur. J'ai ressenti une grande paix et je suis retournée en classe.

Sur le chemin du retour à la maison, j'ai dit à ma mère ce qui était arrivé. Elle m'a dit avec une grande joie que la sensation de chaleur et de paix que j'avais éprouvée était le Saint-Esprit qui me réconfortait. Elle a dit qu'habituellement le Saint-Esprit ne nous parle pas comme les gens nous parlent. Au lieu de cela, il nous donne un sentiment de paix.

Après cela, j'ai remarqué d'autres occasions où j'ai ressenti le Saint-Esprit. Quand mon père a donné une bénédiction à ma mère, j'ai fermé les yeux et j'ai essayé d'être très recueillie. J'ai alors de nouveau éprouvé cette sensation de chaleur. Je sais que, pour ressentir le Saint-Esprit plus facilement, nous devons faire preuve de révérence. ■

ILLUSTRATION JAMES JOHNSON

La **bénédiction** d'Isa

Par Mackenzie Van Engelenhoven
Tiré d'une histoire vraie

*« Dans mon foyer, par la prêtrise, un coin des cieux se réalise » (*Chants pour les enfants*, p. 102).*

« Est-ce que quelque chose te tracasse ? » demande maman à Isa tandis qu'elles rentrent de l'église en tramway.

Isa regarde les canaux qui s'entrecroisent avec les rues d'Amsterdam. « Mon instructrice de la Primaire a dit que c'est une bénédiction d'avoir la prêtrise chez soi », dit Isa. « Mais papa n'a pas la prêtrise, alors nous ne pouvons pas être bénis. »

« Nous pouvons tout de même avoir la prêtrise chez nous, même si papa n'est pas membre de l'Église », dit Maman. « Il y a plein de détenteurs de la prêtrise dignes dans la paroisse qui peuvent t'aider. Que penses-tu de frère Van Leeuwen, notre instructeur au foyer ? »

Isa aime frère Van Leeuwen. Il apporte toujours des *stroopwafels*, le gâteau préféré d'Isa, et parle avec elle de science, sa matière préférée. Mais à l'église, d'autres enfants ont parlé de leur père, qui leur donne des bénédictions de la prêtrise quand ils sont malades ou contrariés. Isa ne peut pas demander de bénédiction à son père.

« J'aime papa », dit-elle. « Mais j'aimerais qu'il ait la prêtrise. »

Quand elles arrivent à la maison, papa est dans la cuisine, en train de préparer le dîner. « Comment ça s'est passé à l'église ? », leur demande-t-il.

Isa ne répond pas. Elle va dans sa chambre et se laisse tomber sur le lit. Elle aimerait que les choses soient un peu différentes.

La semaine suivante, elle doit passer un examen important à l'école. Aux Pays-Bas, chaque enfant doit passer un examen à douze ans pour déterminer dans quelle école il ira l'année suivante. Isa a beaucoup étudié et elle est préparée, mais elle est tout de même très nerveuse. La nuit précédant l'examen, elle a l'estomac noué. Elle ne parvient pas à dormir. Tandis qu'elle se retourne dans son lit, elle se rappelle la leçon de la Primaire qui parlait de demander une bénédiction si l'on avait peur. Son père ne peut pas lui donner une bénédiction mais elle sait que notre Père céleste l'aidera si elle le lui demande.

Elle sort de son lit et va dans le salon. Maman est au travail mais papa est sur le canapé ; il regarde la télé.

« Tout va bien ? » demande papa.

« Je me tracasse pour l'examen de demain », dit Isa. « Est-ce que tu crois qu'on peut appeler frère Van Leeuwen et lui demander de me donner une bénédiction ? »

« Je pense que c'est une bonne idée », dit Papa. « Je l'appelle. »

Frère Van Leeuwen et son fils Jaan arrivent bientôt et donnent une bénédiction à Isa. Frère Van Leeuwen demande à notre Père céleste d'aider Isa à ne pas s'inquiéter pour l'examen et de l'aider à le réussir. Tandis qu'il lui donne la bénédiction, papa est assis sur le canapé ; il croise les bras et ferme les yeux.

Après la bénédiction, Isa se sent beaucoup mieux. Elle n'a plus l'estomac aussi noué et elle se sent même un peu somnolente. « Bonne chance demain », dit frère Van Leeuwen en partant. « Tu as travaillé très dur et je sais que notre Père céleste t'aidera à bien faire. »

« Je suis fier de toi en raison de ta foi », dit papa à Isa, en la bordant



ILLUSTRATION MARYN ROOS



« Nous pouvons recevoir à tout moment les bienfaits de la force du pouvoir de la prêtrise, quelle que soit notre situation. »

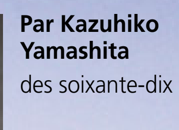
Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Le pouvoir dans la prêtrise », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 92.

dans son lit. « Même si je ne suis pas membre de l'Église, je suis heureux que tu croies en Dieu et j'espère que tu sais que moi aussi. »

« Merci papa », dit Isa. Papa l'embrasse sur la joue.

En se pelotonnant sous ses couvertures, Isa se sent heureuse et en paix. Elle est reconnaissante d'avoir un père qui l'aime. Elle est heureuse que son père croie en notre Père céleste et en Jésus. Et elle sait que la prêtrise peut toujours la bénir et bénir son foyer. ■

L'auteur vit au Massachusetts (États-Unis).



Par Kazuhiko Yamashita
des soixante-dix

Le lion qui se prenait pour un mouton

*« Je suis enfant de Dieu et il m'a mis ici » (*Chants pour les enfants*, p. 2).*

L'une de mes histoires préférées est Lambert, le lion qui se prenait pour un mouton. Elle est devenue populaire il y a quelques années quand on en a fait un dessin animé.

Lambert était un lionceau qui avait vécu avec un troupeau de moutons depuis sa naissance. À cause de cela, il croyait être un mouton. Une nuit de printemps, Lambert et le troupeau dormaient paisiblement quand soudain Lambert entendit le hurlement terrifiant d'un loup dans le lointain. Comme il pensait être un mouton, il commença à trembler.

Le hurlement devint plus fort ; le loup se rapprocha et commença à emporter un mouton. Tout d'un coup, Lambert éprouva une sensation puissante qu'il n'avait jamais éprouvée auparavant. Vif comme l'éclair, il se précipita vers le loup pour sauver le mouton !

C'est alors qu'il prit conscience de quelque chose. « Je ne suis pas un mouton. Je ne suis pas le fils d'un mouton. Je suis le fils d'un lion ! » se dit-il. En mettant le loup en fuite et en protégeant les moutons, il avait découvert sa vraie nature.

Tu es un enfant de Dieu et il t'aime. Avant de naître sur la terre, chacun de nous était un fils ou une fille d'esprit aimé dans la famille de notre Père céleste. Mais beaucoup d'entre nous ne s'en rendent pas compte. Si nous savons qui nous sommes, nous pouvons être comme le lion et rejeter les mauvaises choses afin de protéger les autres et éviter de nous perdre.

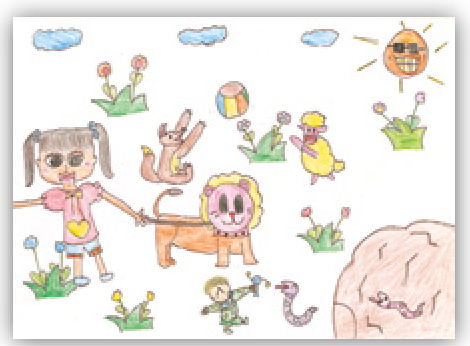
Je suis reconnaissant pour les dons merveilleux de l'Évangile et pour le plan du salut. Je suis reconnaissant que nous sachions qui nous sommes afin de pouvoir être forts, tout comme Lambert. ■

ILLUSTRATION JARED BECKSTRAND

NOTRE PAGE



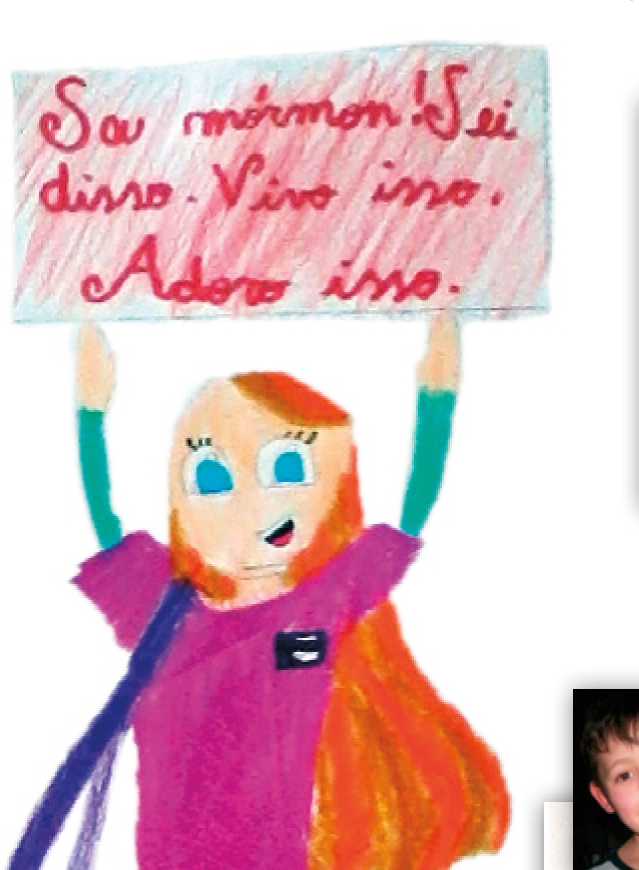
J'aime tout ce que Jésus-Christ a créé.
You-en, six ans (Taiwan)



2 Néphi 30:12-15 décrit le millénium. J'espère que je pourrai rencontrer le Sauveur et jouer avec les animaux quand le millénium sera arrivé.
You-rou, dix ans (Taiwan)



Mon dessin illustre les bénédictions qui découlent du respect du jour de sabbat (voir D&A 59:16). J'aime les animaux.
You-ren, huit ans (Taiwan)



***Je suis mormone ! Je connais l'Évangile. Je le vis. Je l'aime*, Laura N., huit ans (Brésil)**



***Le garçon et la mer*, dessin de Helaman G., onze ans (Mexique) ; lauréat d'un concours artistique parrainé par le secrétariat de la marine.**



Quand je suis allé au temple de Buenos Aires (Argentine) avec mon père, j'ai vu à l'intérieur beaucoup de salles sacrées et belles. C'était une journée « portes ouvertes » et beaucoup de gens ont pu voir le temple. Je serai bientôt assez âgé pour entrer dans le temple et faire des baptêmes pour les morts. J'aime Jésus-Christ et ma famille.
Guido R., dix ans (Argentine)

*Mālō e lelei!**

Je suis Kaloni, de Tonga

J'aime aller à la plage avec ma famille et jouer dans le sable et dans la mer.



J'aime danser, faire du sport et peindre. J'ai aidé à faire une fresque murale ayant pour thème le plan du salut, pour le bâtiment du séminaire.

Les jours de semaine, je mets l'uniforme de mon école. Puis ma famille se rend ensemble à l'école. Mon père travaille au lycée et ma mère est instructrice du séminaire. J'ai une sœur plus âgée que moi qui s'appelle Dorothée et un frère plus âgé qui s'appelle Nelson.



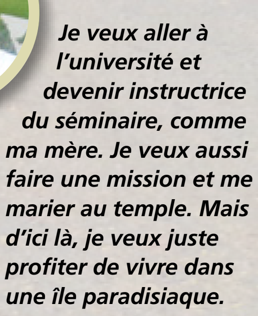
Ma mère et ma tante ont décidé de lancer un projet familial pour gagner de l'argent pour que nous tous, les cousins, nous allions en mission un jour. Nous faisons des brochettes de poulet et du 'otai [boisson à base de noix de coco et de fruits tropicaux râpés, NdT] et nous les vendons sur le marché des paysans chaque samedi.

D'après une interview avec Amie Jane Leavitt

Faites connaissance avec Kaloni, qui vit au royaume de Tonga. Ses îles sont appelées les Îles des Amis.

Avez-vous déjà fait un pique-nique familial en plein air le jour de Noël ? La famille de Kaloni aime pique-niquer sur la plage à Noël. Étant donné que c'est l'été en décembre dans l'hémisphère sud, pique-niquer à Noël ne pose pas de problème ! Kaloni, qui a dix ans, aime passer beaucoup de jours fériés amusants avec ses tantes, ses oncles et ses cousins. ■

* *« Bonjour, les amis ! » en tonguien.*



Je veux aller à l'université et devenir instructrice du séminaire, comme ma mère. Je veux aussi faire une mission et me marier au temple. Mais d'ici là, je veux juste profiter de vivre dans une île paradisiaque.

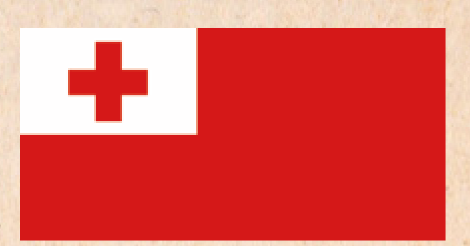


J'AIME VOIR LE TEMPLE



Sur le chemin de l'école, ma famille passe devant le temple. Je me sens en paix quand je vois le temple. Je me réjouis de pouvoir y entrer un jour.

Le temple de Nuku'alofa (Tonga) a été consacré en 1983. Il a été rénové et reconsacré en 2007.



PRÊTE À PARTIR !

La valise de Kaloni contient quelques-unes des choses qu'elle préfère. Lesquelles mettrais-tu dans ta valise ?



Apprends-en plus sur le thème de la Primaire de ce mois !

Les activités saines **fortifient ma famille**



Par Jennifer Maddy

Lucas s'ennuie. Il arpente la maison à la recherche de quelqu'un qui veuille jouer avec lui. Son frère Ben joue sur l'ordinateur. Sa sœur Sophie envoie des sms à son amie. Maman consulte le courrier et papa lit.

« On s'ennuie ici ! », dit Lucas.

Papa lève les yeux de son livre. « Que veux-tu dire ? »

« On ne fait rien ensemble », dit Lucas. « Chacun fait quelque chose dans son coin. »

Papa ferme son livre. « Tu as raison », dit-il. « Je réunis la famille et nous allons faire quelque chose d'amusant. »

Lucas sourit. « Super ! »

Quelques minutes plus tard, la famille de Lucas est assise ensemble et se demande quoi faire. Sophie veut envoyer un sms à son amie. Ben veut continuer de jouer sur l'ordinateur.

« Mon ami Paul aime aller se promener avec sa famille », dit Lucas. « Et la famille d'Alexandre aime faire du sport. »

Mais Sophie ne veut pas aller dehors alors qu'il fait chaud et Ben ne peut pas faire de sport parce qu'il s'est blessé à la cheville.

« Ces choses-là sont celles que tes amis aiment faire, Lucas, dit maman, mais qu'est-ce que *notre* famille aime faire ? »

Ben déclare qu'il aime les jeux de société. Sophie dit qu'elle aime lire. Lucas dit qu'il aime faire des courses de voiture.

« Choisissons l'une de ces choses pour la faire tout de suite », dit papa. « Pourquoi ne pas commencer par un jeu de société ? »

Peu après, ils sont tous rassemblés autour d'un jeu et commencent à jouer. Au bout de quelque temps, Sophie met de côté son téléphone. Ben cesse de lancer des regards vers l'ordinateur. À la fin du jeu, tout le monde sourit, mais c'est Lucas qui a le sourire le plus large. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

CHANT

- « La famille » (*Le Liahona*, avril 2004, p. A11)

IDÉES POUR LES DISCUSSIONS FAMILIALES

Le prophète et les apôtres nous disent qu'il est important de passer du temps ensemble en famille. Quand on fait des choses en famille cela aide à se connaître les uns les autres et à s'amuser ensemble. Qu'est-ce que ta famille aime faire ? Explique comment ces activités vous aident à être plus proches les uns des autres. Vous pourriez vous fixer le but de faire une nouvelle activité en famille ce mois-ci.

UN MOIS D'AMUSEMENT

Avec ta famille, planifie les activités que tu aimerais faire durant le mois. Lorsque tu fais une activité qui figure ici, découpe l'image et scotche-la ou colle-la sur le jour où tu fais l'activité. Prépare des feuilles vierges pour ajouter tes propres activités !

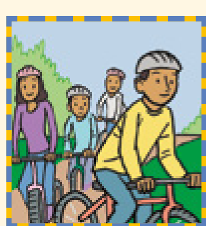
Août 2014

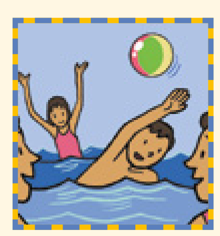
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

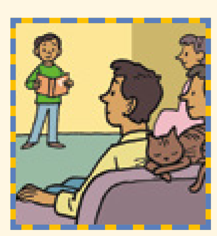

Faire un jeu
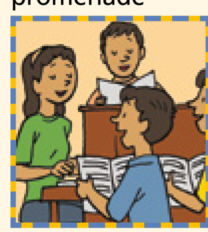

Faire une promenade


Aller au temple


Faire une balade à vélo


Aller à la piscine


Faire la soirée familiale


Faire un karaoké


Faire du sport


Lire une histoire

ILLUSTRATIONS ADAM KOFORD

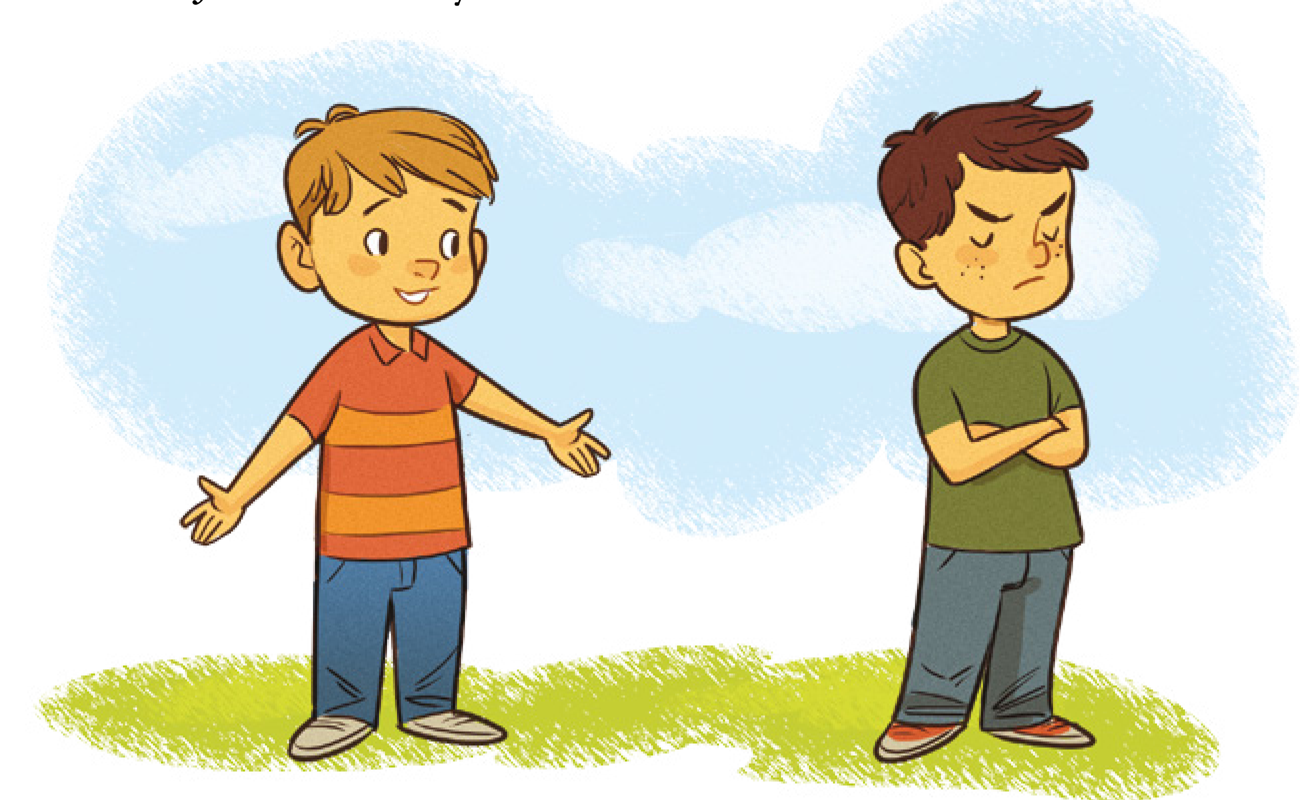
Des amis pour Eli

Par Jane Nickerson

Tiré d'une histoire vraie

Eli essaie d'être un bon ami. Mais Will ne veut pas jouer avec lui.

« Si vous jouez avec Eli, vous ne pouvez pas jouer avec moi », dit Will à Jake et à Danny.



Eli demande gentiment à Will, mais Will dit « Non. Va-t'en. »

ILLUSTRATIONS DE MATT SMITH



Eli essaie de se joindre aux autres garçons quand ils jouent au loup. Mais personne ne veut l'attraper.

Un jour, Eli apporte des jouets à l'école. Une nouvelle, qui s'appelle Emma, le regarde jouer.

« Tu veux jouer avec moi ? » demande Eli.

« Oui », dit Emma. « Ça a l'air amusant. »



« On peut jouer aussi ? » demandent Jake et Danny.
« Oui », dit Eli.

Will semble très seul.
« Allez viens, Will », dit Eli. « Tu peux jouer aussi. » ■

Partager ses jouets

Trouve les jouets dans la cour de récréation. Puis compte combien d'enfants se partagent chaque jouet.



REMPLACER MA CRAINTE PAR LA FOI

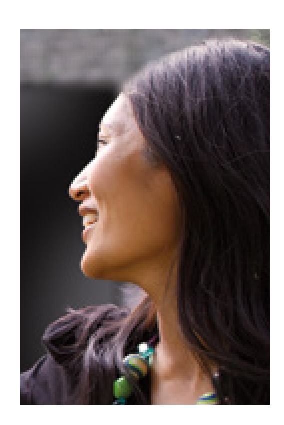
Par Katherine Nelson

Quand elle m'a vue, ma meilleure amie a su immédiatement que quelque chose n'allait pas. « Nous avons rompu », lui ai-je dit à mi-voix. Je rentrais chez moi après une longue conversation avec le jeune homme que j'avais fréquenté. Nous étions tristes de nous séparer, mais nous étions d'accord que c'était ce que nous devions faire.

Cependant, à mesure que les semaines passaient, j'ai commencé à douter de ma décision. Et si je ne trouvais jamais personne d'autre avec qui sortir et que je ne me mariais jamais ? Et si j'avais accordé trop d'importance à notre incompatibilité ?

Je me sentais si seule et je manquais tant d'assurance que j'envisageais même de voir s'il serait d'accord pour que nous fassions une autre tentative. Comme l'a exprimé frère Holland, du Collège des douze apôtres, j'étais « insatisfaite de la situation dans laquelle [j'étais] tout en n'ayant qu'une vision pessimiste de l'avenir[1] ».

Un soir, quelques semaines après notre rupture, je lisais quelque chose traitant de la résurrection du Sauveur. L'Évangile de Luc rapporte que le troisième jour après que le Sauveur eut été mis au tombeau, les disciples fidèles allèrent préparer son corps avec des aromates. Mais elles découvrirent que la pierre fermant la tombe avait été roulée et que le corps n'était plus là. Deux anges leur apparurent alors et



Et si je ne trouvais jamais personne d'autre avec qui sortir et que je ne me mariais jamais ?

dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? » « Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:5-6).

La question des anges m'a soudain frappée avec beaucoup de force. Je n'avais jamais pensé à ce que les visiteuses de la tombe de Jésus avaient pu ressentir en se rendant compte qu'elles cherchaient leur Sauveur au mauvais endroit. Je n'avais jamais pensé à la difficulté que cela avait dû représenter pour elles de croire que Jésus avait quitté la corruption de la tombe et était ressuscité en gloire.

Le passage d'Écriture exprimait une légère remontrance. J'ai pris conscience que, comme les amies du Sauveur, je cherchais le réconfort au mauvais endroit. Ressasser le passé et « [me] languir en vain de ce qui n'est plus[2] » ne me consolait pas et ne me poussait pas à agir de manière productive. J'ai compris que je devais cesser de regarder dans la tombe des expériences passées. J'avais besoin de remplacer ma crainte par la foi et la confiance que le Seigneur pouvait créer la vie à partir des expériences de mon passé.

Je pense souvent à cette Écriture quand j'éprouve des regrets pour des choix que j'ai faits ou que j'aspire à revivre des moments du passé. Grâce au Sauveur, nous pouvons recommencer. Grâce au Sauveur, nous pouvons « regarder en arrière pour revendiquer les tisons d'expériences ardentes, mais pas leurs cendres », sachant que « nous devons apprendre du passé mais nous ne devons pas y vivre[3] ». Au lieu de perdre notre temps en regrets, nous pouvons regarder l'avenir avec foi. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Voir Jeffrey R. Holland, « Le meilleur est encore à venir », *Le Liahona,* janvier 2010, p. 18; speeches.byu.edu
2. voir Jeffrey R. Holland, « Le meilleur est encore à venir », p. 18.
3. Jeffrey R. Holland, « Le meilleur est encore à venir », p. 18.

IDÉES



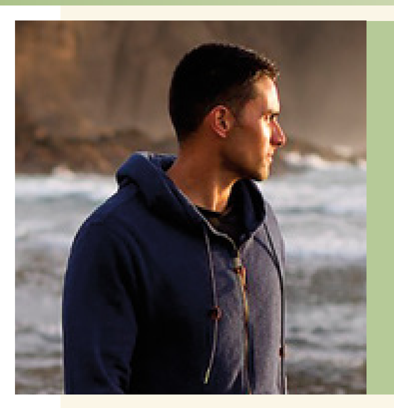
Quels choix conduisent au bonheur en famille ?

« Chacun d'entre nous est un être unique créé par notre Père céleste. Il n'y en a pas deux parmi nous qui vivent exactement les mêmes expériences. Il n'y a pas deux familles semblables. Il n'est donc pas surprenant qu'un conseil sur la façon de choisir le bonheur en famille soit difficile à donner. Pourtant, notre Père céleste aimant a prévu le même chemin qui mène au bonheur pour tous ses enfants. Quelles que soient nos caractérstiques personnelles ou quelles que soient les expériences que nous vivrons, il n'y a qu'un seul plan du bonheur. Ce plan, c'est de suivre tous les commandements de Dieu. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence. « À mes petits-enfants », *Le Liahona,* novembre 2013, p. 69

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES



AGISSEZ DANS CE PAYS comme si vous deviez y rester des années

p. 42

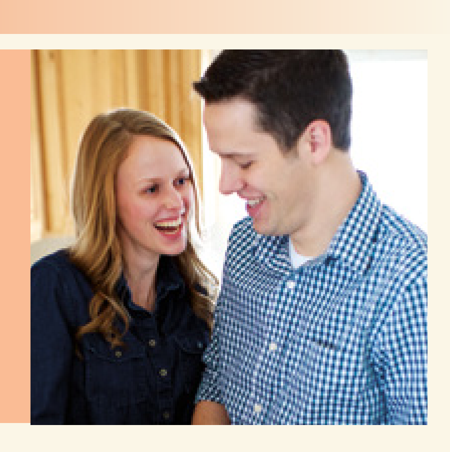
Cette période de votre vie est pleine de changements rapides, mais vous pouvez néanmoins tirer le meilleur parti de votre situation quel que soit le temps dont vous disposez.

POUR LES JEUNES

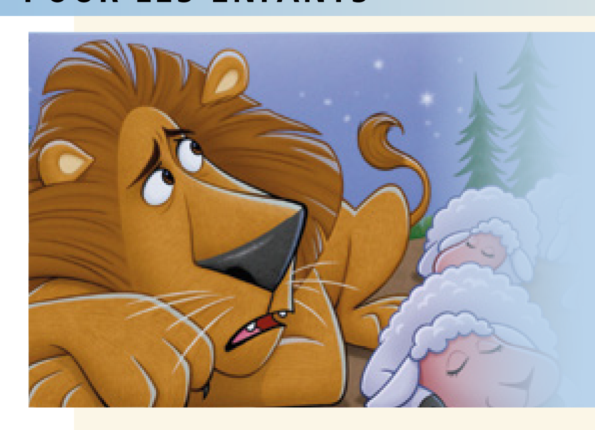
p. 62

POURQUOI LE MARIAGE EST ***FORMIDABLE !***

Faites-nous confiance : vous allez aimer être marié à votre partenaire éternel ; voici pourquoi.



POUR LES ENFANTS



Le lion qui se prenait pour un mouton

p. 70

Lambert le lion croyait être un mouton. Puis un loup terrifiant apparut.

4 02109 88140 3
FRENCH

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS